



UNIVERSITÉ DU SUD DE LA VALLÉE

FACULTÉ DE PÉDAGOGIE DE QUENA

DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

COURS DE GRAMMAIRE

COURS PRÉPARÉS PAR

DR. AMANY BAGATO

Première année

2024

LA PONCTUATION

DÉFINITION

Alors que les signes orthographiques, dans les écritures alphabétiques, servent d'abord à représenter les phonèmes, les signes de ponctuation peuvent se définir négativement comme des signes qui n'ont pas de correspondance avec des phonèmes. À la différence des graphèmes, les signes de ponctuation sont purement idéographiques. La ponctuation est le système des signes graphiques qui contribuent à l'organisation d'un texte écrit en apportant des indications prosodiques, marquant des rapports syntaxiques ou véhiculant des informations sémantiques. Les signes de ponctuation sont intérieurs au texte et se rencontrent dans les messages écrits, qu'ils soient manuscrits ou imprimés. Ils peuvent correspondre à des phénomènes oraux (pause, intonation) ou avoir un rôle purement graphique. Dans le processus de production de l'écrit, les signes de ponctuation, de même que les connecteurs, contribuent à la structuration textuelle, qui doit se soumettre aux contraintes de la linéarité de l'écrit: les uns et les autres marquent les relations (de liaison ou de rupture) entre les propositions successives d'un texte.

Dans l'activité de lecture, une ponctuation et une typographie « standard » augmentent la rapidité de la saisie et facilitent la compréhension du texte; elles en explicitent la syntaxe, les articulations sémantiques et logiques, en supprimant des ambiguïtés ... Une ponctuation déficiente

voire contraire à l'architecture syntaxique ou à l'organisation sémantique textuelles ralentit la lecture et gêne la compréhension.

On distingue traditionnellement une dizaine de signes graphiques insérés dans le texte: virgule [,], point-virgule [;] , point [.] , point d'exclamation [!], point d'interrogation [?], points de suspension [...], deux points [:], guillemets [« »], tiret [-] et parenthèses [()], auxquelles on peut ajouter les crochets []. Certains de ces signes, comme le point et la virgule, sont d'un usage très général, non limité à une langue particulière.

Peut-on pour autant restreindre la ponctuation à une dizaine de signes qui , avec l'apostrophe, figurent sur les claviers des ordinateurs? Dans un poème moderne privé de ces signes, d'autres éléments contribuent à la structuration graphique du texte (retour à la ligne, alinéa, ...) :

La terre est-bleue comme une orange

jamais une erreur les mots ne mentent pas

Ils ne vous donnent Plus à chanter. (Paul Eluard)

Les majuscules jouent leur rôle de démarcation des phrases ou des vers; et surtout les blancs constituent des signes essentiels de séparation des mots, «en négatif », sans parler de leur rôle dans la mise en page du poème : Le poème n'est point fait de ces lettres que je plante comme des clous, mais du blanc qui reste sur le papier ... (Paul Claudel). Le texte s'inscrit d'abord dans un espace graphique, dont joue la poésie. Cependant, la suppression des signes de ponctuation dans la poésie moderne produit des effets d'ambiguïté, comme en témoigne la confrontation des deux versions, ponctuée puis non ponctuée, du pont Mirabeau :

(1) Sous le pont Mirabeau coule la Seine.

Et nos amours, faut-il qu'il m'en souvienne ?

La joie venait toujours après la peine.

(2) Sous le pont Mirabeau coule la Seine

Et nos amours

Faut-il qu'il m'en souvienne

La joie venait toujours après la peine

On peut donc analyser l'espace graphique à trois niveaux:

celui des mots (espaces entre les lettres et entre les mots) , celui

de la phrase, dans laquelle se situent traditionnellement les

142 Les formes de l'écrit et de l'oral phonétique et orthographe

signes de ponctuation, et celui de la mise en page du texte, qui

entoure et dépasse le texte.

FONCTIONS DES SIGNES DE PONCTUATION

Les signes de ponctuation peuvent avoir trois fonctions: prosodique, syntaxique et sémantique; la plupart des signes de ponctuation sont polyvalents, car ils cumulent souvent plusieurs fonctions. Leur première fonction était de marquer les endroits pour respirer dans la lecture à haute voix et, jusqu'au XIXe siècle, ils ont surtout noté les pauses de l'oral. Aujourd'hui, la ponctuation ne sert plus à noter simplement l'intonation ou les pauses (fonction proprement prosodique). Mais elle constitue une aide indispensable à la structuration et à la lecture d'un texte écrit.

Fonction prosodique

Les signes de ponctuation correspondent partiellement aux pauses de la voix, au rythme, à l'intonation, à la mélodie de la phrase. On dit qu'ils ont un rôle suprasegmental, du fait qu'ils se superpose{ aux segments linguistiques, comme l'accent et l'intonation à l'oral (II: 3) ; en fait, dans la linéarité de l'écrit, les signes de ponctuation viennent plutôt s'intercaler entre les unités linguistiques (mots, groupes de mots et phrases).

Les pauses: les « signes pausaux » (J. Damourette 1939) marquent des frontières syntaxiques qui correspondent aux pauses de la voix. Ils suivent une progression décroissante: le point marque une pause importante (souvent une fin de phrase) , le point t-virgule une pause moyenne et la virgule une courte pause:

Les soleils couchants / Revêtent les champs, / Les canaux, la ville .
entière, / D 'hyacinthe et d'or; / Le monde s'endort / Dans une chaude
lumière (Baudelaire) .

Cependant, les signes de ponctuation ne notent que partiellement les pauses du discours oral. L. Védénina (1973) a relevé, dans un corpus de 1000 phrases, la proportion de trois pauses orales pour un signe de ponctuation.

L'intonation Le point d'exclamation et le point d'interrogation notent en partie les nuances et la variété de l'oral: l'interrogation comporte plusieurs courbes intonatives, et l'exclamation utilise une très grande variété mélodique pour moduler les sentiments, de l'enthousiasme à la

colère, avec toutes leurs nuances. Le petit nombre des signes mélodiques les rend polyvalents:

un point d'exclamation peut exprimer un sentiment (phrase exclamative: « Comme le temps passe quand on s'amuse! ») ou appuyer un ordre vif (phrase impérative: « Sortez! »). Le point marque la fin d'une phrase déclarative ou injonctive.

- **Fonction syntaxique**

Le classement syntaxique des signes de ponctuation se fonde sur leur fonction de séparation et d'organisation; ils marquent 144 Les formes de l'écrit et de l'oral phonétique et orthographe généralement une pause, plus ou moins importante et nécessaire.

On distingue des signes séparateurs simples et des signes d'énonciation qui démarquent les différents plans d'énonciation, notamment les citations et le discours rapporté (deux-points et guillemets, tirets, etc.).

Les signes de ponctuation se classent suivant le niveau où ils sont utilisés:

~ Séparation des mots: apostrophe, trait d'union, blanc. L'apostrophe et le trait d'union séparent des mots ou des parties de mots. Le mot est encadré par deux blancs.

~ Délimitations intra phrastiques : outre leur rôle syntaxique, certains signes manifestent des clivages énonciatifs.

- La virgule et le point-virgule (à valeur de virgule renforcée) séparent des éléments (mots ou groupes de mots) de la phrase.
- Les guillemets, les parenthèses (et les crochets) , les tirets doubles (à la manière des parenthèses) permettent l'insertion d'une phrase (ou d'un élément de phrase) dans le texte de base, marquant ainsi un changement de niveau discursif.
- Les deux points ont un rôle particulier: ils introduisent une insertion (discours rapporté notamment) ou marquent une séparation significative avec ce qui les précède (explication, exemple, etc.) en annonçant la suite :
La vague de vacarme retomba : quelque embarras de voitures (il y avait encore des embarras de voitures, là-bas, dans le monde des hommes) (Malraux) .

~ Délimitations interphrélstiques: les signes séparent les phrases entre elles. Les majuscules indiquent le début des phrases ; divers points marquent la fin d'une phrase (tout en ayant aussi d'autres fonctions) : le point simple, le point-virgule (à valeur de point affaibli) , le point d'interrogation, le point d'exclamation et, plus rarement, les points de suspension.

Remarque. - Au-delà des phrases, des signes comme l'alinéa et le tiret de dialogue, associés au retour à la ligne, délimitent des blocs de phrases (dont le plus courant est le paragraphe).

- Fonction sémantique

Idéographiques par nature, les signes de ponctuation peuvent ajouter des éléments d'information qui se superposent au texte et complètent l'apport sémantique des mots et des phrases. Ils peuvent apporter:

~ Une indication modale: la ponctuation finale de la phrase est parfois la seule marque du type de la phrase (déclaratif, interrogatif ou exclamatif notamment) : Il pleut. Il pleut? Il pleut! - Willie.

Quel Willie ? Mon Willie! Willie! (S. Beckett, Oh! les beaux jours).

~ Une contribution à la configuration syntaxique (et donc à l'interprétation) de la phrase: la virgule peut expliciter le découpage sémantique de la phrase en thème et propos (XXIV: 2.) :

Jolie, ta cravate. La virgule sert à distinguer l'apposition de l'épithète ou à différencier les relatives déterminatives et explicatives (XVI : 2.5.) :
Et l'on vit apparaître le faune, / Hérissé, noir, hideux, et cependant serein.
(V. Hugo)

~ Une structuration en plans d'énonciation distincts: les signes d'énonciation (guillemets, tirets doubles, etc.) , la virgule double et les parenthèses indiquent un changement de registre ou de niveau énonciatif (incise, commentaire) : j'ai heurté, savez-vous, d'incroyables Florides (Rimbaud) - Il sort de la silhouette une voix qui répète (Pas crie " qui dit) "
Allons serrons allons serrons. (Claude Simon, Les Géorgiques)

Remarque historique. - Beaucoup de manuscrits anciens, à commencer par les papyrus, mais aussi des codex du Moyen Âge, ne comportent pas de

punctuation, 146 Les formes de [l'écrit et de l'oral phonétique et orthographe ni même de séparation entre les mots (« scriptio continua »). Mais des signes de punctuation se rencontrent déjà dans certains manuscrits grecs et latins, avant la riche diversité du Moyen Âge. Jusqu'au Xve siècle, la punctuation constitue « une aide à la lisibilité », c'est-à-dire « une aide à l'oralisation et à l'interprétation des textes à lire » à voix haute; les signes servent à marquer les pauses de la voix du récitant ou du chanteur, pour mieux faire percevoir le sens du texte. L'invention et la diffusion de l'imprimerie changent radicalement les pratiques de l'écrit.

Les imprimeurs jouent un rôle prépondérant dans la mise en forme du texte écrit et la punctuation constitue alors une aide à la lecture silencieuse. Les imprimeurs développent des formes de la mise en page, en commençant par les blancs, puis introduisent les signes de division de la phrase et du texte, surtout à partir du XVIe siècle (alinéa, point final, deux-points, virgule, etc.). La punctuation des textes classiques reste d'une grande sobriété, mais elle va se diversifier au XVIIIe siècle; en particulier pour répondre aux besoins de la création littéraire, par exemple avec le développement des marques du discours rapporté. La punctuation du XVIIIe siècle, plus réduite que la nôtre, a un rôle oral et écrit.

Au XIXe siècle, les typographes mettent l'accent sur les fonctions « logique » et « grammaticale » de la punctuation, plaçant au second plan les relations à l'oral, jusque-là privilégiées. Les normes typographiques se généralisent, non sans résistances de la part d'écrivains, comme George

Sand, qui tentent de défendre la liberté du créateur : On a dit « le style, c'est l'homme ». La ponctuation est encore plus l'homme que le style (Impressions et souvenirs (1873), VI. A Charles Edmond, Noha\nt, aout 1871). Mais les imprimeurs imposent leur modèle, qui se généralise.

Aujourd'hui, avec l'informatique, le développement des logiciels de traitement de texte et de micro-édition concurrence le rôle des imprimeurs et offre une liberté nouvelle au scripteur, qui choisit sa ponctuation et sa mise en page. Car, si la norme orthographique est contraignante, l'usage garde toujours une certaine liberté en matière de ponctuation, dans la mesure où cette dernière n'est pas totalement codifiée en France. Les scripteurs ordinaires disposent ainsi d'une certaine latitude pour structurer leurs textes à l'aide de la ponctuation. Les écrivains, eux, font des signes de ponctuation un usage stylistique et leur confèrent des valeurs expressives très variées. Les coupes et les démarcations énonciatives sont hautement significatives :

Rien n'a pour moi d'existence, que poétique (et je rends à ce mot son plein sens) -à commencer par moi-même (Gide).

SIGNES DÉMARCATIFS

Point, point-virgule, virgule Ces trois signes marquent des pauses possibles d'importance décroissante. Le point marque la pause la plus forte, qui clôt une phrase, la virgule indique une courte pause et le point-virgule constitue une pause intermédiaire, représentant selon les cas un

point affaibli ou une virgule renforcée: Le carnaval s'en va, les roses vont éclore; / Sur les flancs des coteaux déjà court le gazon: AZ (Musset). Alors que le point constitue un signe « étanche », les deux autres signes sont « poreux » ou suspensifs.

Le point marque la fin d'une phrase, simple ou complexe; il doit être suivi d'une majuscule: Alors le loup se jeta sur la petite chèvre et la mangea. (Alphonse Daudet) On a souvent associé le point à la majuscule pour définir la phrase ((commence par une majuscule et finit par un point ») (VI: 1.1.1.). Cependant, le point peut isoler des segments qui ne correspondent pas à une phrase canonique et qui résultent d'effacements contextuellement contraints, comme Par ta faute dans l'exemple suivant: Le jeu est dangereux. Je suis sûre que nous avons laissé des traces. Par ta faute. Nous en laissons chaque fois. (Jean Genet)

Ce dernier emploi du point, en littérature contemporaine surtout, sert à placer un ajout ou détacher un segment d'une phrase pour le mettre en relief (Riegel 2006; Combettes 2007) : Seule Hélène Lagonelle échappait à la loi de l'erreur: Attardée dans l'enfance (M. Duras). Ou bien, le point sépare des termes en simulant le rythme de l'oral: Un humour ... Un humour féroce. Macabre. Macabre et candide. Une sorte d 'innocence. Clair: Sombre. Perçant. Confiant. Souriant. Humain. Impitoyable. Sec. Moite. Glacé. Brûlant. Il me transporte dans un monde irréel. C'est le domaine du rêve. C'est le monde le Plus réel qui soit. Les Fruits d'Or, c'est tout cela (Nathalie Sarraute).

Remarques. -1. Sans marquer de pause. le point exerce aussi une fonction de ponctuation de mot. quand il se place après un mot abrégé (« point abrégé ») :

M. Hulot - c.-à-d .. Il constitue une marque typographique dont les petites annonces font un usage systématique. par souci d'économie : Vds COLLEY MALE Sa .• tat., vacc.. affect.. ch. nouveau maître. Tél. 038841 7300.

Le point ne s'utilise pas quand la fin du mot est conservée dans l'abréviation :

Mme Verdurin. Mlle Parent. Mgr Dupanloup mais M. Ouine (et non pas Mr. abréviation de Mister). le Dr Schweitzer.

D'autre part. l'usage tend à se passer du point dans les sigles. surtout s'ils sont connus: URSS. USA. FMI. DOM-TOM •.. . (mais O.K.). De même. on n'emploie pas le point dans les symboles d'unités : 25 m. 10 cm. 99 kg, 245 € Les titres et sous148 Les formes de [écrit et de l'oral phonétique et orthographe titres, même s'ils contiennent une ponctuation intérieure, ne comportent pas de point final: Détruire, dit-elle (M. Duras).

2. L'usage actuel. sous l'influence de l'anglais (et des ordinateurs), introduit abusivement un point pour séparer la partie décimale dans les nombres écrits en chiffres, alors que le français se sert de la virgule : 299.50 (FM 95.5, au lieu de 299,50 € etFM 95,5.

Le point-virgule marque une pause intermédiaire entre le point et la virgule; de ce fait, sa valeur penche du côté de l'un ou de l'autre : Il arriva un jour vers trois heures; tout le monde était aux champs; il entra dans la

cuisine, mais n'aperçut point d'abon}Emma; les auvents étaient fermés (Flaubert). Comme point affaibli, le point-virgule peut séparer des propositions indépendantes (juxtaposées ou coordonnées) , mais il ne peut pas clore un texte et n'est pas suivi d'une majuscule; les propositions séparées par un point-virgule forment un ensemble dont l'enchaînement n'est pas fortement interrompu comme ce serait le cas avec un point: Exister, c'est être là, simplement; les existants apparaissent, se laissent rencontrer, mais on ne peut jamais les déduire (J. P. Sartre).

Dans des énumérations ou des structures parallèles, le point-virgule joue le rôle d'une virgule renforcée:

Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris ;

J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes ; Je hais le mouvement qui déplace les lignes.

Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris. (Baudelaire)^{3.1.3}. La virgule marque une faible pause. Sa valeur légère est contrebalancée par la complexité de son utilisation en français, en grande partie déterminée par des raisons stylistiques. Elle a pour rôle d'isoler un terme dans le déroulement de la phrase.

La virgule sépare des termes de même fonction. La coordination (XIX) utilise les conjonctions de coordination et les virgules. Dans la réunion de deux termes, la conjonction de coordination (et, ou, ni) suffit: Nous sortîmes par la porte de la cuisine et nous allâmes au préau, que l'obscurité envahissait déjà (Alain Fournier).

Mais une virgule peut « doubler » la conjonction, pour donner une indication sémantique supplémentaire, de mise en relief notamment ou de relance : Ah ! sachez-le: ce drame n 'est ni une fiction, ni un roman (Balzac) - Elle tient à la main une rose, et regarde (Hugo).

La virgule se place généralement devant mais reliant deux propositions. Quand mais relie deux termes non propositionnels, la virgule est employée pour mettre en valeur leur opposition: Il est nuit. La cabane est pauvre, mais bien close (Hugo).

Quand la coordination unit plus de deux termes, la conjonction de coordination se place entre les deux derniers, et tous les autres sont séparés par des virgules: Déterminatifs, phonogrammes et idéogrammes, telles sont les trois fonctions que peuvent assumer les signes hiéroglyphiques (Mémoires d'Égypte, catalogue d'exposition).

Si la conjonction (ou, et, ni) est répétée dans des réunions de . trois termes ou plus, la virgule se place devant chaque conjonction, à l'exception de la première: Eau, tu n 'as ni goût, ni couleur, ni arôme, on ne peut pas te définir, on te goûte, sans te connaître (Saint-Exupéry) .

1. LA CLASSE DE FRANÇAIS

■ LA CORRECTION

Le professeur : Bonjour !

Les étudiants : Bonjour madame.

Le professeur : On va corriger les exercices. Qui veut venir au tableau ?

Paul : Moi, je veux bien.

Le professeur : Très bien, Paul. Vous me donnez votre cahier? Merci.

(À une autre étudiante.) Valérie, vous lisez la première question?

Valérie : « Comment vous vous appelez ? »

Le professeur : Merci Valérie. Paul, vous écrivez la réponse au tableau?

Paul : Oh, je n'ai pas de craie.

Le professeur : Tenez, voilà.

(Paul écrit au tableau.)

Le professeur : Emmanuel, vous pouvez lire la réponse de Paul, s'il vous plaît? **Emmanuel :** « Je m'appelle monsieur Dubois. »

Le professeur : Emmanuel, « je m'appelle, » avec un « 1 » ou deux « 1 » ? **Emmanuel :** Avec deux « 1 ».

Le professeur : Vous pouvez épeler?

Emmanuel : « m » apostrophe - « a » - 2 « p » - « e » - 2 « 1 » - « e ».

Le professeur : Très bien, Emmanuel ; Amélie, vous pouvez répéter la réponse ? **Amélie :** « Je m'appelle monsieur Dubois. »

Le professeur : Bien. On continue l'exercice...

■ LEÇON 4 : « AU RESTAURANT »

Le professeur : On commence. Écoutez ce dialogue. • (*Une minute plus tard.*) C'est où : dans la rue, à la maison, dans un restaurant ?

Amélie : C'est dans la rue.

Le professeur : Vous êtes d'accord, c'est dans la rue ?

Paul : Non, c'est dans un restaurant.

Le professeur : Oui, très bien, c'est dans un restaurant. Anne, fermez votre livre, s'il vous plaît. On écoute encore l'enregistrement. Il y a combien de personnes ?

(*Quelques minutes plus tard.*)

Amélie : Il y a quatre personnes.

Le professeur : Maintenant, vous avez compris le dialogue ; ouvrez votre livre page 12 et regardez le dessin. Qu'est-ce qu'on voit ?

Emmanuel : Deux hommes et une femme dans un restaurant. Il y a un *waiter*.

Le professeur : Comment on dit *waiter* en français ?

Emmanuel : Je ne sais pas.

Le professeur : On dit « serveur ». Prenez votre cahier et écrivez : « un serveur ». Vous comprenez, « un serveur » ?

Amélie : Oui ! Moi, mon frère est serveur ; il travaille dans un super restaurant.

- **Dans une classe, il y a** : un professeur, des élèves (m/f) ou des étudiants (étudiantes).

Il y a aussi : un tableau (pour écrire), un bureau (pour le professeur), des tables (f) et des chaises (f) (pour les élèves), une télévision, un lecteur de CD et un lecteur de DVD.

► **On utilise** un livre ou un manuel (pour lire, pour apprendre), un cahier (pour écrire, pour faire des exercices), un crayon, un stylo, une gomme, une règle, un CD (pour écouter des dialogues), et un DVD (pour regarder des vidéos). On écrit au tableau avec un marqueur. On écrit dans un cahier avec un crayon ou un stylo.

► **Les actions**

lire (un livre, un texte, un dialogue) **écrire** (un mot, une phrase, une question, une réponse)

poser une question, demander à quelqu'un répondre à quelqu'un ; donner la réponse à quelqu'un

parler, **répéter** (= dire encore)

écouter un dialogue, un CD

faire/préparer un exercice

corriger, faire la correction

épeler (= dire les lettres d'un mot)

regarder, observer (= regarder très bien)

comprendre une leçon, un exercice, une explication, un mot

apprendre une leçon faire un devoir (à la maison, pour la prochaine classe)

- *Les phrases du professeur*

*Qui est **absent**? (- n'est pas dans la classe) Prenez votre livre.*

Ouvrez votre livre à la page 12.

Fermez votre livre.

Regardez le dessin, la photo, la vidéo.

Lisez le texte, le dialogue.

Écoutez le dialogue, le CD (encore une fois). Répétez. Vous pouvez répéter.

Écrivez (dans votre cahier).

*Épelez/Vous pouvez épeler ce mot, cette phrase. Vous comprenez (un mot, une phrase...)? Parlez plus **fort**.*

Posez/Vous pouvez poser une question.

Qui peut répondre ? Quelle est la bonne réponse ?

Qui peut donner la réponse ?

Qui veut lire ?

Faites/Préparez l'exercice numéro 1

Travaillez seul (= une personne),

deux par deux (= avec votre voisin[e]), en petits groupes (=à 4 ou 5 étudiants).

Vous avez fini ? C'est fini ?

Qui veut corriger l'exercice ? Qui veut faire la correction ?

Vous comprenez... ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Comment on dit ...en français ?

J'explique le mot...

C'est (très) bien !

► ***Les phrases de l'élève***

*J'ai un livre, un stylo. *Je n'ai pas de livre, de stylo... Je ne sais pas écrire... Comment on écrit... Comment on dit... en français ?*

Qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que ça veut dire ? Je ne comprends pas. Je comprends...

Vous pouvez répéter, s'il vous plaît ?

*Parlez **moins vite**.*

Je n'ai pas fait l'exercice.

Exercices

1- Relevez dans les dialogues les noms des objets de la classe et les actions dans la classe.

Objets: _____

Actions: _____

2. Classez ces mots dans la bonne colonne (parfois plusieurs réponses sont possibles).

un marqueur - une vidéo - un mot - un livre - un dessin - un dialogue - un cahier - la télévision - un CD - une craie - un crayon - une question - un stylo - un texte - une réponse.

Pour écouter

Pour regarder

Pour lire

Pour écrire

un marqueur...

3- Faites une croix devant les phrases du professeur.

- | | |
|---|--|
| 17. <input type="checkbox"/> Vous comprenez ? | 1. Je n'ai pas fini l'exercice. |
| 18. <input type="checkbox"/> Prenez votre cahier. | 2. <input type="checkbox"/> Comment on écrit « bonjour » ? |
| 19. Je n'ai pas de stylo. | 3. <input checked="" type="checkbox"/> <i>Qui veut lire ?</i> |
| 10. <input type="checkbox"/> Ouvrez votre livre page 5. | 4. <input type="checkbox"/> Répétez, s'il vous plaît. |
| 11. <input type="checkbox"/> Qu'est-ce que ça veut dire ? | 5. <input type="checkbox"/> Je ne comprends pas. |
| 12. <input type="checkbox"/> Qui peut répondre ? | 6. <input type="checkbox"/> Je ne sais pas écrire « au revoir ». |

4- Remettez ces phrases dans l'ordre.

- Exemple : dans - mot - écrivez - ce - cahier - votre

► *Écrivez ce mot dans votre cahier.*

1. des - préparez - questions
2. dialogue - écoutez - ce
3. avec - travaillez - voisin - votre

4. la - apprenez - pour - leçon - mercredi

5. le - ouvrez - page - livre - 5

5- Associez par une flèche les phrases de sens proche.

1. *Préparez l'exercice deux par deux.*,

2. Répondez à la question.

3. Trouvez une question.

4. Vous pouvez répéter?

5. Je ne comprends pas.

6. Vous pouvez épeler?

7. Parlez plus fort.

8. Prenez votre livre.

a. Donnez une réponse.

b. Qu'est-ce que ça veut dire ?

c. Je ne comprends pas, plus fort!

d. Comment ça s'écrit?

e. Posez une question.

f. Faites l'exercice avec votre voisin.

g. Ouvrez votre manuel.

h. Répétez, s'il vous plaît

6- Associez les questions ou phrases et les réponses.

1. *Vous pouvez corriger ?*

2. Vous pouvez épeler?

3. Je n'ai pas de stylo.

4. Vous comprenez?

5. L'exercice est fini ?

6. Qui peut corriger?

7. Qui est absent?

a. Moi !

b. Je n'ai pas fait l'exercice.

c. Non, vous pouvez expliquer.

d. Voilà un crayon.

e. Non, encore une minute, s'il vous plaît. F. Paul n'est pas là.

g. b-o-n-j-o-u-r.

7- Complétez ces phrases par les mots suivants.

*Exemple : Le professeur corrige l'exercice au **tableau**.*

a. *voisin - questions - réponse - explication - dialogue - texte - **tableau***

1. Écoutez la question et trouvez la _____
2. Préparez l'exercice avec votre _____
3. Lisez le _____ puis répondez aux _____
4. Écoutez le _____ encore une fois.
5. Vous ne comprenez pas ? Écoutez bien l' _____

b. écoutez - épeler - prenez - regardez - dire - lire

1. Ouvrez votre livre et _____ le dessin
2. Vous pouvez _____ le texte ?
3. Encore une fois : _____ la question de Marie.
4. _____ votre cahier-et écrivez.
5. Vous pouvez _____ « au revoir » ?
6. Comment on peut _____ en français ?

8- Activité. Vous parlez à un(e) ami(e) de votre cours de français. Il (elle) est intéressé(e) et il (elle) pose des questions ; vous répondez.

2. LA POLITESSE

■ LA VOISINE

(Sur le palier.)

Mme Normand : Bonjour, Victor.

Victor : Bonjour, madame Normand.

Mme Normand : Tu vas bien? Oh ! Mais tu as un copain aujourd'hui !

Victor : Oh ! oui, c'est Samuel ; on va à la piscine.

Samuel : Bonjour madame.

Mme Normand : Bonjour Samuel. Bon, alors passez une bonne journée !

Samuel : Merci, vous aussi. Au revoir, madame.

Samuel : Qui c'est?

Victor : C'est ma voisine, elle est très gentille.

■ LA STAGIAIRE

Le directeur : Mademoiselle Legoff, je vous présente Charles Mangin, notre directeur marketing.

M. Mangin : Bonjour monsieur, bonjour mademoiselle. Vous êtes la nouvelle stagiaire, c'est ça?

Le directeur : Oui, elle va travailler avec nous en juillet et en août. Elle est étudiante en gestion.

M. Mangin : Vous êtes la bienvenue, mademoiselle.

Mlle Legoff : Merci monsieur, à bientôt.

Le directeur : À tout à l'heure, Charles. Mademoiselle Legoff, je passe devant vous, excusez- moi. Je vais vous présenter Alice, notre assistante.

Mlle Legoff : Je vous en prie.

■ UN CADEAU CHINOIS

Claire : Pierre, j'ai un petit cadeau pour toi. Ça vient de Chine.

Pierre : Comme c'est gentil ! Qu'est-ce que c'est ?

Claire : Regarde, j'espère que tu vas aimer... Attention, c'est fragile !

Pierre : Oh ! une théière. Elle est magnifique. Merci, ça me fait très plaisir.

Claire : Je t'en prie. Je sais que tu bois beaucoup de thé...

Pierre : Tiens, d'ailleurs, tu veux un thé ?

Claire : Non merci, mais je veux bien un petit café, s'il te plaît.

* **Bonjour** monsieur, bonjour madame.

- Bonjour mademoiselle.

- Bonjour (**Salut**) Martin.

- Salut Antoine. **Ça va ?**

- Pas mal.

Bonsoir, madame Langlet.

Bonsoir, monsieur Doucet, comment allez-vous ? Oh ! ça va, merci, et votre femme ?

Ça va, merci.

À bientôt, madame Langlet. Et **bonne soirée!**

À vous également.

- **Je voudrais** une baguette, **s'il vous plaît.**

- Annie, un petit chocolat ?

- **Volontiers !/Avec plaisir !/**

- **Je vous en prie !**

- Pardon/Merci !

Voilà.

Merci./Merci bien.

Pourquoi pas ?/

Merci./Merci bien./

Je te (vous) **remercie !**

- Et vous, Jean ?

- Non merci, c'est gentil

- **Excusez-moi !**

- **Ce n'est rien !**

- Oh, je suis **désolée... pardon!** Excusez-moi

- Ce n'est rien./

Ce n'est pas bien grave.

- Merci encore, et **bonne nuit.**

- Rentrez bien. Bonne nuit à vous aussi.

- **Au revoir, à bientôt !**

- Oui, à lundi !

Bon week-end !

► **Remarques:**

1. On emploie « **tu** » pour les amis, la famille, entre jeunes et parfois au travail. On emploie « **vous** » pour des inconnus, pour des personnes plus âgées que soi, pour les supérieurs hiérarchiques.
2. Pour être très poli, on dit « Je vous prie de m'excuser » mais on utilise plus souvent « Excusez-moi » ou « Désolé(e) », ou « Pardon ».

Exercices

1. Relevez dans les dialogues toutes les expressions de politesse.

2. Associez les éléments qui vont ensemble.

1. - *Bonjour Mme Leroi !*
2. - Comment allez-vous ?
3. -Passez la première!
4. - Je suis désolée!
5. - Bon week-end.
6. - Bonne nuit!
7. - Un peu plus de café?

- 8. - Bonjour Julien !
- 9. - Tu vas bien?
- a. – Salut Nicolas!
- b. - Ce n'est rien !
- c. - Oui et toi?
- d. - À toi aussi, à lundi!
- e. - Très bien merci, et vous?
- f. - Volontiers, merci.
- g. - Pardon.
- h. - Dors bien.
- i. - *Bonjour M. Dumont.*

3- Complétez ces échanges avec les expressions suivantes (certaines sont utilisées deux fois). *pardon - bonne nuit - au revoir - merci - à bientôt - bonsoir - ce n'est rien*

Exemple : - Bonsoir Michel !

-Bonsoir Madame!

- | | |
|-------------------------------|---------------------------------------|
| 1. - Au revoir, Alice. | 3. - Il est tard, je vais au lit. |
| - _____ Madame, _____ ! | - _____ ! |
| 2. - Passez un bon week-end ! | 4. - Oh, _____, je vous ai fait mal ? |
| - _____, vous aussi. ' | -Non, _____ |

4- Qui dit « tu », qui dit « vous » ? indiquez la forme convenable (a ou b).

Exemple-. Marine (5 ans) à sa grand-mère:

a. Tu me donnes un bonbon, s'il te plaît ? b. Vous me donnez un bonbon, s'il vous plaît ?

1. Monique (25 ans) à son patron (50 ans) :

a. Tu as le numéro de téléphone de M. Albertini ?

b. Vous avez le numéro de téléphone de M. Albertini ?

2. Alain Dubois (32 ans) à son collègue de 30 ans :

a. À demain, passe une bonne soirée ! **b.** À demain, passez une bonne soirée !

3. Antoine (12 ans) à Sophie (12 ans) :

a. Tiens, prends ma gomme ! **b.** Tenez, prenez ma gomme !

4. Une femme (40 ans) à un inconnu (40 ans) :

a. Tu peux me dire où est la rue de Rennes, s'il te plaît.

b. Vous pouvez me dire où est la rue de Rennes, s'il vous plaît.

5. Un voisin à un enfant:

a. Range bien ton vélo. **b.** Rangez bien votre vélo !

6. Un homme à une femme âgée dans le métro :

a. Prends ma place, je t'en prie. **b.** Prenez ma place, je vous en prie.

5. Cochez la ou les bonne(s) réponse(s).

Exemple : Il est 23 heures, je quitte un ami, je dis : ► Bonne nuit.

Bonsoir. *Bonne soirée.*

1. On me propose un café, je refuse, je dis : Avec plaisir. Merci beaucoup. Non merci.

2. Vous passez devant une personne, vous dites : De rien. Pardon. Je vous en prie.

3. On vous remercie, vous ajoutez : De rien. Je vous en prie. Excusez-moi.

4. Votre collègue part dîner chez des amis, vous lui dites :

Bonsoir. Bonne soirée. Bonne nuit.

5. Vous arrivez chez votre cousine, il est 20 heures, vous dites :

Bonne soirée. Bonsoir. Bonne journée.

6. Vous êtes chez des amis ; vous cassez un verre, vous dites :

Pardon Je suis désolé(e) Je vous en prie.

7. Vos amis répondent : De rien. Ce n'est rien. Volontiers.

6. Trouvez une formule polie pour chacune de ces situations.

Exemple : On vous propose du sucre pour votre café mais vous buvez le café sans sucre :

► - *Non merci, je ne prends pas de sucre.*

1. Un homme vous laisse sa place assise dans le métro : ->_ _ _ _ _

_ _ _ _ _

2. Vous poussez quelqu'un quand vous montez dans le bus : -*_ _ _ _ _

_ _ _ _ _

3. Il est tard et vous quittez vos amis : _ _ _ _ _

_ _ _ _ _

4. Vous arrivez chez vos amis pour dîner : -+_ _ _ _ _

_ _ _ _ _

7. Activité. - Vous êtes invité(e) à une soirée. Votre nouvel(le) ami(e) vient avec vous. Vous le (la) présentez. On vous offre une boisson. Jouez la scène.

- C'est votre anniversaire. Vos amis vous offrent un cadeau. Jouez la scène.

3. LES NATIONALITÉS et LES PROFESSIONS

■ DANS UNE ÉCOLE DE LANGUES

Sam : Bonjour, tu es étudiante ici ?

Sabrina : Oui, je suis journaliste et j'apprends le français.

Sam : Quelle est ta nationalité ?

Sabrina : Je suis espagnole. Lui, c'est mon ami Igor; il est russe.

Sam : Bonjour, Igor; moi, c'est Sam, je suis américain. Et tu fais quoi en Russie ?

Igor : Je suis ingénieur et je fais un stage ici. Et toi, quelle est ta profession ?

Sam ; Aux États-Unis, je suis informaticien. Je vous présente une autre étudiante, c'est Neila, elle est indienne. Elle est informaticienne comme moi.

Neila : Bonjour.

Sabrina : Bon, moi j'ai faim. On va déjeuner?

Igor ; Bonne idée !

Sam : Au fait, tu t'appelles comment?

Sabrina : Sabrina. Tiens, voilà Marco ! Tu viens avec nous ?

Marco : Oh, oui, ma belle, je viens avec toi !

Sabrina : Alors je vous présente Marco. Il est italien et c'est un... devinez... comédien !

■ À L'AÉROPORT CHARLES-DE-AULLE

(Deux femmes assises attendent un avion.)

Première femme : Vous êtes française?

Deuxième femme : Non, je suis belge mais j'habite en Suisse. Et vous, vous êtes de quelle nationalité ?

Première femme : Moi je suis canadienne et je vis à Paris. Je vais à Rome. Je suis architecte et je dois travailler là-bas. Vous aussi, vous allez à Rome?

Deuxième femme : Oui, mon fils travaille à Rome, sa femme est italienne ; c'est une photographe très célèbre : Adriana Tempesta, vous connaissez?

Première femme : Euh, non... Et votre fils, qu'est-ce qu'il fait?

Deuxième femme : Maintenant, il est journaliste et il est aussi peintre, il...

Le haut-parleur : Les passagers du vol Air France 321 à destination de Rome sont invités à se présenter porte 15.

Deuxième femme : C'est notre avion, on y va !

• *LA PROFESSION*

>*Il est...*

étudiant

professeur

directeur

vendeur

caissier

médecin

dentiste

pharmacien

infirmier

journaliste

photographe

informaticien

ingénieur

comptable

employé

coiffeur

chanteur

danseur

acteur

peintre

architecte

gardien

ouvrier
serveur
agriculteur

Elle est...

étudiante
professeur
directrice
vendeuse
caissière
médecin
dentiste
pharmacienne
infirmière
journaliste
photographe
informaticienne
ingénieur
comptable
employée
coiffeuse
chanteuse
danseuse
actrice

peintre
architecte
gardienne
ouvrière
serveuse
agricultrice

Ils travaillent...

(ils vont/ils étudient) à l'université

dans un lycée, un collège - ils enseignent dans une école, une entreprise

dans un magasin

dans un supermarché

dans un cabinet médical, un hôpital

dans un cabinet dentaire

dans une pharmacie

dans un hôpital, une clinique

dans un journal, à la radio, la télévision

dans un studio

dans un bureau

dans un bureau d'études, une usine

dans un bureau, une entreprise (ils font les comptes) dans un bureau, une

banque, une entreprise dans un salon de coiffure

dans un cabaret, un théâtre

à l'opéra, dans un théâtre

dans un théâtre, sur un plateau de cinéma dans un atelier

dans un cabinet d'architecture

dans un musée, un parking, une résidence dans une usine, un atelier dans un restaurant, un bar, un café dans une ferme, à la campagne

► ***Pour demander:***

- Qu'est- ce que ***vous faites*** (dans la vie) ?

- Qu'est-ce qu'il fait comme ***métier?***

-Tu fais quoi ?

- Quelle est sa profession ?

- Son métier c'est quoi ?

- Vous faites quoi comme travail ?

-Ton ***travail*** c'est quoi ?

-Tu fais quoi comme métier ?

► ***Pour répondre:***

-***Je travaille*** dans la mode, je suis styliste,

- Il est dessinateur.

- Je suis plombier.

- Elle est standardiste.

- Elle est secrétaire.

- Je suis avocate.

- Je suis réceptionniste et comédienne.

- Je suis serveuse.

• **LA NATIONALITE**

*

<i>Ils habitent...</i>	<i>Elle est...</i>	<i>>Il est...</i>
à Berlin	en Allemagne (f)...	allemande allemand
à New York	aux États- Unis (m)...	américaine américain
à Londres	en Angleterre (f)...	anglaise Anglais
à Bruxelles	en Belgique (f)...	belge Belge
à Montréal	au Canada (m)...	canadienne canadien
à Pékin	en Chine (f)...	chinoise Chinois
à Bogota	en Colombie (f)...	colombienne colombien
à Copenhague	au Danemark	danoise Danois

	<i>(m)</i> ...			
à Madrid	en	Espagne	espagnole	espagnol
	<i>(f)</i> ...			
à Strasbourg	en	Europe	européenne	européen
	<i>(f)</i> ...			
à Toulouse	en	France	française	français
	<i>(f)</i> ...			
à Athènes	en	Grèce	grecque	Grec
	<i>(f)</i> ...			
à Venise	en	Italie	italienne	Italien
	<i>(f)</i> ...			
à Tokyo	au	Japon	japonaise	japonais
	<i>(m)</i> ...			
à Bamako	au	Mali	malienne	Malien
	<i>(m)</i> ...			
à Acapulco	au	Mexique	mexicaine	mexicain
	<i>(m)</i> ...			
à Oslo	en	Norvège	norvégienne	norvégien
	<i>(f)</i> ...			
à Lisbonne	au	Portugal	portugaise	portugais
	<i>(m)</i> ...			
à Lausanne	en	Suisse	suisse	Suisse
	<i>(f)</i> ...			

► ***Pour demander:***

- Vous êtes de quel *pays* (*m*) ?
- Tu viens d'où ?
- Vous venez de quel pays ?
- Quelle est votre nationalité ?
- Ta nationalité c'est quoi ?

► ***Pour répondre:***

- Je suis du Sénégal.
- Je viens d'Inde (*f*).
- Je viens de Tunisie.
- Je suis autrichienne. (= Je viens d'Autriche [*f*])
- Je suis russe. (= Je viens de Russie [*f*])

Exercices

1- Relevez dans les dialogues les questions et les réponses sur la nationalité et la profession.

Réponses sur la profession	Questions sur profession	Réponses sur la nationalité	Questions sur la nationalité
-------------------------------	--------------------------------	--------------------------------	------------------------------------

2. Soulignez le mot qui ne va pas dans chaque série.

Exemple: allemande - norvégien - grèce - italien - anglaise - belge - espagnole

1. mexicain - canadienne - italienne - chine - malienne - colombien
2. chinois - américaine - japonais - grèce - portugaise - allemand
3. canadienne - mexicain - danois - europe - norvégien – japonaise

3. Complétez par « un » ou « une » et barrez le mot qui ne va pas dans chaque série (parfois deux possibilités).

1. *un/une secrétaire* _____ vendeur _____ standardiste _____ employé
_____ comptable _____ informaticienne
2. _____ peintre _____ acteur _____ chanteuse agriculteur
_____ photographe _____ danseur _____ comédienne

3. _____ vendeuse _____ serveur _____ dentiste _____ coiffeur
_____ réceptionniste _____ caissière

4. Devinettes.

*Exemple : Il travaille dans un salon de coiffure ► il est **coiffeur**.*

1. Elle travaille sur un ordinateur et elle répond au téléphone, elle est _____

2. Ils jouent dans des films, ils sont _____

3. Ils étudient à l'université, ils sont _____

4. Elle dessine des immeubles, des appartements, des maisons, elle est _____

5. Il travaille dans un restaurant ou dans un café, il est _____

6. Elle travaille dans un hôtel, à la réception, elle est _____

5. Complétez par le masculin ou le féminin.

*Exemple : Jean est acteur et Sophie est aussi **actrice**. Ils jouent une pièce au théâtre la semaine prochaine.*

1. Alain est _____ et Barbara est aussi dessinatrice. Ils travaillent dans la même entreprise.

2. Joseph est agriculteur et sa femme aussi est _____; ils ont une grosse ferme.

3. Alice est _____ et Pierre est aussi gardien au musée d'Orsay.

4. Manuel est caissier dans un grand magasin et Sabine est _____ dans un supermarché.

6- Complétez ces phrases par la nationalité qui convient.

*Exemple : Elle est **allemande**; elle vit et travaille en Allemagne.*

1. Je suis étudiant à Tokyo, je suis _____

2. Sacha est _____, il habite à Moscou.

3. Marina est _____, elle est vendeuse dans une librairie à Milan.

4. Carlo est _____, il tient une pharmacie à Barcelone.

5. Ravi travaille comme ingénieur à New Delhi, il est _____

7. Activité. Vous étudiez dans une classe de français. Vous présentez les étudiants à votre ami(e) qui vous pose des questions sur leur nationalité et leur profession. En voici la liste :

professeur	Algérie,	Samira,
journaliste	4 Angleterre,	John,
architecte	Grèce,	Nikolaos,
avocate	Allemagne,	Paula,
photographe	Japon,	Noriko,
employé de banque	Colombie,	Roberto,
secrétaire	Portugal,	Amanda,
ingénieur	Nigeria,	Aminh,
danseuse	Brésil,	Monita,

4. LE CALENDRIER et LES HORAIRES

■ DANS L'AVION

Le passager : Vous savez à quelle heure on arrive à Paris ?

Sa voisine : Oui, à 6 heures 30. v

Le passager : Le matin ou le soir ?

La voisine : Le matin, bien sûr.

Le passager : C'est génial, non ? On part de Hong-Kong le mardi soir à 23 heures 30 et on arrive à Paris le mercredi pour commencer la journée. Après treize heures d'avion...

■ RENDEZ-VOUS

La cliente : Bonjour mademoiselle, je voudrais prendre un rendez-vous.

L'employée : Oui, pour demain?

La cliente : Aujourd'hui, ce n'est pas possible?

L'employée : Désolée, nous avons beaucoup de monde aujourd'hui. Demain, c'est bien ?

La cliente : Ah non ! impossible ; mais je peux venir après-demain dans la matinée.

L'employée : Très bien, alors jeudi matin, à 10 heures. Ça va?

La cliente : C'est parfait...

■ QUESTIONS D'ENFANT

Le fils : Maman, c'est quand les grandes vacances ?

La mère : En été. Tu sais, c'est encore loin, il y a encore quatre mois.

Le fils : Pourquoi ?

La mère : Maintenant, on est en février ; après, il y a les mois de mars, avril, mai et juin. Les grandes vacances, c'est en juillet.

Le fils : Ah bon ! et demain, il y a école ?

La mère : Oui, demain, c'est vendredi. Allez, va jouer avec ta sœur ; je dois finir cette lettre !

► une **année** = un **an** = douze **mois** (m)

* 11 novembre	09 septembre	01 janvier 03 mars
		05 mai 07 juillet
12 décembre	10 octobre	02 février 04 avril
		06 juin 08 août

Tu est né en quelle année ? - Je suis né en 1992. un **siècle** = cent **ans** (m)

► un **trimestre** = trois mois; un **semestre** = six mois

une année = quatre **saisons (f)** :

c'est le printemps on est **au** printemps, - du 21 mars au 20
c'est l'été (m) c'est on est **en** été, juin,
l'automne (m) c'est on est **en** automne, - du 21 juin au 20
l'hiver (m) on est **en** hiver, septembre,
- du 21 septembre
au 20 décembre,
- du 21 décembre au
20 mars,

On est en quoi ? - On est en mars/on est au printemps.

Vous êtes né en quoi ? - Je suis né en hiver, en décembre.

► une année = 52 **semaines (f)** = 365 **jours (m)** une semaine = sept jours :

samedi dimanche jeudi vendredi lundi mardi
mercredi

On est quel jour aujourd'hui ?/Quelle est la date d'aujourd'hui ? -

Aujourd'hui on est mercredi 10 juin/c'est mercredi 10 juin.

- Aujourd'hui on est le 10 juin/c'est le 10 juin.

Cette semaine :

vendredi 12 juin	jeudi 11 juin	mercredi 10 juin	mardi 9 juin	lundi 8 juin
après-demain		aujourd'hui	hier	avant-hier

samedi 13 juin : ce samedi

lundi 8 juin : lundi dernier, lundi de **la semaine dernière**

lundi 15 juin : lundi prochain, lundi de **la semaine prochaine**

Tu es né quel jour ? C'est quand ton anniversaire ?/Quelle est la date de ton anniversaire ?

- *Je suis né le 22 mars. Mon anniversaire, c'est le 22 mars.*

- *C'est quel jour, le 22*

- *C'est un mercredi.*

► un jour = vingt-quatre heures (f) = la **nuite** + la **journee**

une journée = la **matinee** (de 8 à 12 h) + **l'après-midi** (de 13 à 18 h) + la **soiree** (de 19 à 23 h)

► **Les heures** : une heure = soixante minutes; une **minute** = soixante **secondes** (f)

Il est quelle heure ? Vous avez l'heure ?

- *Il est 9 h 30 (du matin)/neuf heures trente/neuf heures **et demie**.*
- *Il est **midi** (12 heures).*
- *Il est 14 h 15/quatorze heures quinze/deux heures **un quart**.*
- *Il est 16 h 20/seize heures vingt/quatre heures vingt (de l'après-midi).*
- *Il est 22 h 45/vingt-deux heures quarante-cinq/onze heures **moins le quart** (du soir).*
- *Il est 23 h 55/vingt-trois heures cinquante-cinq/minuit moins cinq.*
- *// est 00 **h/minuit**.*
- *Il est 02 h/deux heures du matin.*

Pour les **horaires** officiels (trains, avions, programmes), on utilise « 13 h », « 14 h », « 23 h »... Avec ces expressions, on n'utilise jamais « un quart », « et demie », « moins le quart » et « moins (dix/vingt-cinq/...) ».

Le train part à quelle heure ? À quelle heure part ton train ?

- *Il part à 18h 45 (dix-huit heures quarante-cinq/sept heures moins le quart).*
- *J'ai le temps d'acheter un magazine ?*
- *Oui, le train part dans quinze minutes/un quart d'heure.*
- *Non, il part dans quelques minutes.*

► Pour aller plus loin

- un (journal) **quotidien** (= on peut le lire tous les jours)
- un (magazine) **hebdomadaire** (= on peut le lire toutes les semaines)

- une revue mensuelle, un **mensuel** (= on peut la/le lire tous les mois)
- une revue **trimestrielle/semestrielle** (= on peut la lire tous les trois/six mois)

an (*m*)/ année (*f*)

jour (*m*)/ journée (*f*)

matin (*m*)/matinée (*f*)

soir (*m*)/ soirée (*f*)

Vous avez quel âge ? - J'ai 25 ans.

Vous avez passé combien d'années au Québec ? - Trois ans/années. Tu t'es marié en quelle année ? - En 1989.

Vous êtes à la fac ? - Oui, je suis en deuxième année d'économie. J'ai passé trois jours à Nice. (= le 22, le 23 et le 24)

J'ai passé une très belle journée. (= de 9 heures à 22 heures)

Je passe te voir demain matin, à 10 heures. (= moment précis)

Je passe te voir dans la matinée. (= entre 9 heures et midi) Dimanche soir, je ne sors pas. (= date)

Je passe la soirée chez moi. (= durée)

Exercices

1. Relevez dans les dialogues toutes les expressions de temps (heure, date, jour, mois, saison).

2. Classez du plus petit au plus grand.

a. _____une minute - _____un jour - _____une seconde -----une heure

b. _____un jour - _____un mois - _____une semaine -une année - _____une saison

c. _____un trimestre - _____une année - _____un semestre - _____un siècle -----un mois

3. Complétez ces échanges avec les expressions suivantes (certaines sont utilisées deux fois).

1. mercredi-jeudi-vendredi - _____ -dimanche-

2. lundi - _____ - _____ - jeudi - _____ - samedi

3. janvier - _____ - mars - _____ - mai -

4. décembre - _____ - février - _____ - avril - _____

5. mai - _____ - juillet - _____ - septembre - _____

6. août - _____ - octobre - _____ - _____ - janvier

4. Associez questions et réponses (plusieurs réponses sont parfois possibles).

1. *C'est quand ton anniversaire ?*
2. Il est quelle heure ?
3. À quelle heure on part ?
4. On est quel jour aujourd'hui ?
5. Quelle est votre date de naissance ?
- 6. Vous êtes né quel jour?**
7. Le 30, c'est quel jour ?
8. La réunion, c'est lundi ?
9. On est en quoi ?
10. Vous arrivez quand ?
 - a. - Le 30, c'est un jeudi.
 - b. - Le 19 septembre 1978.
 - c. - ***C'est jeudi prochain.***
 - d. - On est le dimanche 21 mai.
 - e. - ***Samedi prochain.***
 - f. - On est en octobre.
 - g. - *C'est en septembre, le 5.***
 - h. - Oui, c'est lundi prochain.
 - i. - Il est minuit moins le quart.
 - j. - On est en août.
 - k. - Demain matin à 7 heures et demie.
 - I. - On est en automne.

5. Quelle heure est-il ? Écrivez l'heure en lettres. Quand c'est possible, mettez les deux formes.

*Exemple : 13 h 15 * Il est une heure un quart. /II est treize heures quinze.*

1. 8 h 30 _____

2. 8 h 40 —» _____

3. 9 h 45 -> _____

4. 10 h 55 -> _____

5. 11 h 15 -> _____

6. 12 h 05 - _____

7. 14 h 25 — _____

8. 15 h 30 - _____

9. 17 h 40 — _____

10. 22 h 45 —> _____

 11. 23 h 55 _____

 12. 00 h 10 —> _____

6. Activité. Regardez les pages de ces deux agendas.

Samedi 30	Vendredi 29	Jeudi 28	Mercredi 27	Mardi 26
- Pique- nique en forêt	20 h: Théâtre	Dîner chez Valérie	11 h 45: dentiste	Déjeuner Mme Boily
- 20 h : repas de famille		et Michel		
- 10 h : Dominique	tennis Déjeuner/réun ion	clients	11 h -15 h : RV	Marc à Dufour
- cinéma	Soirée japonais		Grenoble	

Jouez le dialogue suivant : Marc Dufour veut voir son amie Martine. Il l'appelle lundi 25 mars pour déjeuner avec elle le mardi 26, mais Martine n'est pas libre ; elle doit expliquer et proposer un autre jour.

5. LES VÊTEMENTS et LES COULEURS

■ LA PIÈCE DE FIN D'ANNÉE

La fille : Maman, on a besoin de toi pour les costumes de la pièce de théâtre au lycée.

Est-ce que tu as encore le chapeau de grand-père ?

La mère : Euh, je crois, en haut de l'armoire.

La fille : Il faut aussi une jolie robe, un peu longue. Tu as ça ?

La mère : Oui, j'ai une robe rose très jolie, ma robe de bal ; j'avais ton âge. Si tu veux, j'ai aussi des gants blancs, un petit sac en soie et une large ceinture violette pour aller avec.

La fille : Super ! Tu sais, Christophe ne trouve rien chez lui. Il a seulement une cravate, une chemise blanche et un pantalon gris foncé mais il ne trouve pas de veste un peu ancienne. Tu as encore une vieille veste de grand-père ?

La mère : Oui, elle est sûrement avec son chapeau. Mais elle est beige et pas noire.

Vous faites bien attention à ces vieux vêtements, ils sont pleins de souvenirs !

La fille : Oui, ne t'inquiète pas. J'appelle Christophe pour lui dire que j'ai une veste et un chapeau. Il va être super content !

■ AU JARDIN

La femme: Regarde comme le ciel est bleu ! La lumière est magnifique aujourd'hui.

Je vais faire un tour dans le jardin. Tu viens ?

Le mari : Bon, d'accord. Mais le petit-déj...

La femme : Oh, il y a beaucoup plus de fleurs : les roses rouges sont magnifiques, et les jaunes, elles sont belles aussi, non ?

Le mari : Oui, tu ne veux pas prendre le petit-déjeuner ? Moi, j'ai faim, il est déjà 10 heures !

La femme: Écoute, prépare le café et apporte-moi des tartines ; moi, je vais peindre.

J'ai des nouveaux tubes de couleurs. Bonne idée, non ?

Le mari : Tu crois que c'est le bon moment, vraiment, de commencer un tableau ?

La femme: Oui, tu vas voir. Avec cette lumière, le gros arbre bien vert, le toit de la maison, rouge avec un peu d'orange, les fleurs blanches, les roses jaunes... ça va être magnifique !

(Quelques heures plus tard.)

Le mari : Alors, cette peinture, montre-moi !

La femme : Regarde, c'est presque fini.

Le mari: Oh, je vois bien du rouge, du bleu, du jaune, du vert, du marron, du violet, du noir, du blanc mais je ne reconnais pas notre jardin !

La femme: Mais c'est abstrait, bien sûr ! Moi, je peins la lumière et l'atmosphère...

Le mari : Ah bon, alors je ne suis vraiment pas un artiste !

Remarques. 1. Pour les gants, les chaussures, les chaussettes, les sandales : une **paire** (= 2) de gants, de chaussures, de chaussettes.

- **2.** Un **costume** = une veste + un pantalon de même tissu. -

3. un **ensemble**, un **tailleur** = une veste + un pantalon ou une jupe de même tissu

► *Les accessoires*

une ceinture, un sac, une écharpe, un foulard, des gants, des lunettes (*f*) de soleil (noires), un chapeau, une casquette, une cravate

► *Les matières, les tissus*

le **coton**, un jean en coton

la **soie**, un chemisier en soie (de Chine)

le **cuir**, un pantalon en cuir, des chaussures en cuir

la **laine**, un pull en laine

le **lin**, un tailleur en lin

■ **LES COULEURS**

bleu/-e comme le ciel, la mer

vert/-e comme les feuilles des arbres, l'herbe au printemps

rouge comme une tomate, le sang

jaune comme le soleil, les bananes

orange comme une orange

noir/-e comme la nuit, comme une cave

blanc/blanche comme la neige, comme les cheveux des personnes très âgées

gris/-e comme un jour sans soleil, comme les toits de Paris

marron comme les pommes de terre, comme les meubles

rose comme la peau des petits enfants, comme un cochon

doré/-e comme le pain, comme l'or

argenté/-e comme la lune, comme les pièces de monnaie

bleu + rouge = **violet/violette** une jupe violette

bleu + jaune = **vert/-e** une veste verte

rouge + jaune = **orange** des chaussures orange

rouge + blanc = **rose** une chemise rose

blanc + marron = **beige** -* une robe beige

noir + blanc = **gris/-e** -* une écharpe grise »

Attention : les adjectifs « marron » et « orange » sont invariables.

Exemple : des gants marron, des sandales orange

► *Les nuances*

- **clair ≠ foncé** : bleu clair (comme le ciel) ou bleu ciel

vert foncé (comme les vieux arbres ou comme les bouteilles de vin) rouge foncé ou rouge Bordeaux (comme le vin de Bordeaux)

▲ **Attention** : on utilise aussi des nuances à partir des fruits ou d'autres éléments de la nature : jaune citron, rouge framboise, bleu nuit, bleu turquoise, gris souris.

Les adjectifs de couleur alors ne s'accordent pas.

Exemple : des chaussures vert d'eau, des lunettes bleu ciel.

- **vif ≠ pâle** : rose vif (très marqué, fort), vert pâle (très doux, peu marqué).

Exercices

1. Relevez tous les noms de vêtements et d'accessoires dans le premier dialogue et toutes les couleurs dans le deuxième dialogue.

2. Barrez le mot qui ne va pas avec la série.

Exemple : une ceinture - des gants - un chemisier - un foulard - une écharpe - un sac

1. un pantalon - un short - une jupe - un chapeau - une robe - un manteau
2. une robe - une jupe - un costume - un pantalon - un chemisier - un tailleur
3. un manteau - un pull - une chemise - un short - un T-shirt - des sandales

3. Complétez ces phrases avec les mots suivants.

beige - blanc - orange - verts - blanche - noirs - marron - roses - rouge - bleus

1. Ses yeux sontcomme le ciel, et sa bouche est _____ comme une fraise.
Ses cheveux sont _____comme la nuit.
2. Je cherche un sac _____pour aller avec mes chaussures en cuir marron.
3. Regarde, le soleil est _____, il va faire beau demain.
4. La mariée porte une belle robe.....et des fleurs _____dans les cheveux.
5. Le printemps arrive, les arbres commencent à être _____
6. Un costume_____ c'est bien pour l'été ou tu préfères un costume_____ plus foncé ?

4. Accordez les adjectifs entre parenthèses.

1. une _____(*petit*) robe _____(*noir*).

2. des _____ (nouveau) chaussures _____ (orange vif).

3. des gants _____ (rouge framboise) en cuir.

4. un _____ (grand) foulard _____ (jaune et bleu).

5. une _____ (beau) écharpe _____ (vert).

6. une _____ (long) jupe _____ (marron et beige).

7. une cravate _____ (gris clair et bleu).

5. Préparez votre sac pour un petit voyage. Qu'est-ce que vous prenez pour aller...

un short en coton - une robe en soie - un chapeau - une écharpe en laine - une chemise - des baskets - une veste courte en laine - un costume - une cravate - un sac - un chemisier - une ceinture - un manteau en laine - un gilet - un blouson en coton - des chaussures à talons - un jean - des chaussettes - des sandales à talons - un pantalon en laine - des chaussures noires - un pull

1. à un mariage, en été (une femme)
: _____

2. à la campagne, au printemps (un homme)
: _____

3. à un rendez-vous de travail, en hiver (un homme)
: _____

4. au bord de la mer, en automne (une femme)
: _____

5. à une exposition professionnelle, en hiver (une femme)
: _____

6. Activité.

- **Votre ami(e) doit aller à une soirée déguisée. Aidez-le(la) à choisir ses vêtements et conseillez-lui des couleurs. ’**

- **Votre jeune frère (sœur) a deux rendez-vous pour un travail pour l'été, dans une banque et dans une agence de photos. Conseillez-lui des vêtements adaptés à ces deux emplois.**

Exercices

1. Qu'est-ce que vous ne pouvez pas faire dans la classe ?

1. Je peux écouter la radio.
2. Je peux répéter une question.
3. Je peux jouer dans un film.
4. Je peux travailler comme caissier.

5. □ Je peux poser des questions à mon voisin.
6. □ Je peux préparer un exercice.

2. Remettez ces phrases dans l'ordre.

1. pouvez - vous - répéter - plaît - vous - la - question - s'il ?
2. comprends - Γ -je - pas - ne - exercice
3. pouvez - épeler - le - vous - mot ? ->
4. veut - est - ça - qu' - ce - que - dire ?

3. Complétez ces échanges avec les expressions suivantes.

merci - excusez - à lundi - je vous en prie - volontiers - non merci - bonne nuit

1. Minuit, je vais au lit !
- _____ , à demain.
2. Au revoir, madame Dupoux, passez un bon week-end.
- Vous aussi,----- !
3. Bonsoir,----- -moi, je suis en retard.
-J'arrive moi aussi.
4. Tenez, voilà votre sac.
- -----mademoiselle.
- -----
5. Voulez-vous un café ?

-
- Vous prenez du sucre ?
 - -----, pas du sucre

4. Complétez ces dialogues par des questions ou des réponses.

1. -----

- Je m'appelle Valérie Magnan.

- Non, je suis suisse.

-À Lausanne, mais je travaille à Grenoble

----- ?

-Je suis informaticienne.

2. Votre passeport, s'il vous plaît.

-----?

-Je suis canadien.

-Vous----- ?

-Je viens de New York. Je travaille à New York.

- Qu'est-ce que -----à New York?

-Je----- photographe et journaliste.

-Je -----pour un magazine de mode.

5- Quelle est la profession de ces personnes ?

1. Véronique travaille dans un magasin de chaussures : elle est-----
2. Alicia travaille dans un supermarché à la caisse : -----
3. Jean enseigne dans une école :-----
4. Mickaël travaille dans un hôpital mais il n'est pas médecin :-----
5. Marina travaille dans un restaurant mais elle ne fait pas la cuisine :----
6. Sophie est artiste et elle travaille dans un atelier :-----
7. Paul travaille à la campagne dans une ferme :-----

6- Complétez ces échanges avec les expressions suivantes :

mois - dernière - date - anniversaire - hiver - soirée - prochain

1. Ton_____, c'est quand?-Je suis née le 22 avril.
2. Quelle est la des vacances ? - Les vacances commencent le 20 décembre.
3. Tes parents arrivent quand ? - Lundi , dans la_____
4. Tu connais Sophie ?-Oui, elle a dîné avec moi la semaine
5. Tu fais du ski en_____? - Non, je vais à la montagne au_____ de mars.

7- Soulignez le mot juste.

1. Je vais trois *jours -journées* à Strasbourg.
2. Mon frère a 25 *ans - années*.
3. Nous arrivons demain dans *le matin - la matinée*.
4. J'habite à Hongkong depuis trois *ans - années*.

5. Monsieur Dufour a un rendez-vous à 18 heures mais il est libre dans *le soir-la soirée*.

6. Nous avons passé *un an - une année* très agréable à Madrid.

7. Qu'est- ce que tu fais demain *soir-soirée* ?

8- Complétez ces échanges avec les expressions suivantes :

chaussures - manteau - élégante - vives - claires - chapeau - tailleur - gants - sac - écharpe - robe

1. Vous préférez les couleurs _____ ou les couleurs foncées?

- J'adore le blanc, le beige, le rose et le bleu ciel.

- Je vois, vous aimez les couleurs pâles mais pas les couleurs _____!

2. Ce matin il fait froid, mets ton _____ et prends une _____.

- Oui, je vais aussi mettre des _____ , j'ai toujours froid aux mains.

3. Pour le mariage de Delphine, j'ai une _____ jaune et blanche assez _____ et je vais acheter un joli _____ . Et toi?

- Moi, je vais mettre mon _____ beige et je vais m'acheter des _____ neuves et un _____ pour aller avec.

9- Remettez les mots dans l'ordre pour faire des phrases.

1. petite - je - noire - une - cherche - jupe

2. porte - robe - elle - jolie - une - longue

3. des - je - cuir - chaussures - en - noires - voudrais

4. en - veste - porte - et - une - une - Aline -orange - laine - jupe

EXERCICES

Le genre des noms [1]

1. Parmi les noms suivants, lesquels sont masculins ?

- a. éclair
- b. avion
- c. omelette
- d. pétale
- e. apostrophe

2. Parmi les noms suivants, lesquels sont féminins ?

- a. antidote
- b. acné
- c. horaire
- d. algèbre
- e. argent

3. Parmi les noms suivants, lesquels changent de sens s'ils changent de genre ?

- a. voile
- b. manche
- c. acre
- d. perce-neige
- e. merci

4. Quelles sont les expressions correctement écrites ?

- a. des effluves enivrantes
- b. de lourds haltères
- c. l'exode rurale
- d. les nombreux méandres de la rivière

Le genre des noms (2)

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

(Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

- a. C'est un génie, cette Mary Poppins !
- b. C'est une génie, cette Mary Poppins !

2.

- a. N'aurait-elle pas préféré être une factrice ?
- b. N'aurait-elle pas préféré être une facteure ?

3.

- a. La petite Jane rêvait-elle de devenir sculptrice ?
- b. La petite Jane rêvait-elle de devenir sculpteure ?

4.

- a. La gouvernante aurait aussi pu être écrivaine.
- b. La gouvernante aurait aussi pu être écrivain.

5.

- a. Elle était une fervente partisan de la gaieté.
- b. Elle était une fervente partisane de la gaieté.
- c. Elle était une fervente partisante de la gaieté.

6.

- a. Peut-être était-elle aussi un véritable cordon-bleu.
- b. Peut-être était-elle aussi une véritable cordon-bleu.

7.

- a. Elle refusait de répondre aux sondages des enquêtrices.
- b. Elle refusait de répondre aux sondages des enquêteuses.

Les noms ayant un seul nombre

1. Parmi les noms suivants, lesquels ne s'emploient qu'au pluriel dans la langue courante ?

- a. pierreries
- b. cétacés
- c. funérailles
- d. matériaux
- e. ténèbres

2. Parmi les noms suivants, lesquels ont un emploi au pluriel dont le sens ne correspond pas à celui du singulier ?

- a. applaudissement
- b. ciseau
- c. lentille
- d. lunette
- e. vacance

3. Laquelle de ces phrases est correctement écrite ?

- a. Séraphin ne veut payer aucun frais supplémentaire.
- b. Séraphin ne veut payer aucuns frais supplémentaires.

4. Laquelle de ces phrases est correctement écrite ?

- a. Il aimerait consulter un avocat sans lui verser d'honoraire.
- b. Il aimerait consulter un avocat sans lui verser d'honoraires.

Le pluriel des noms et des adjectifs

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Charlemagne avait certainement plusieurs cheveaux.
- b. Charlemagne avait certainement plusieurs chevaux.

2.

- a. Il devait choisir les nouveaux vitraux de la cathédrale.
- b. Il devait choisir les nouveaux vitraux de la cathédrale.
- c. Il devait choisir les nouveaux vitreaux de la cathédrale.
- d. Il devait choisir les nouveaux vitreaux de la cathédrale.

3.

- a. Les Arabes lui ont-ils fait découvrir les merguez ?
- b. Les Arabes lui ont-ils fait découvrir les merguezs ?

4.

- a. Comme on n'avait pas encore inventé les pneux, il revenait souvent de ses voyages couvert de bleux.
- b. Comme on n'avait pas encore inventé les pneus, il revenait souvent de ses voyages couvert de bleus.
- c. Comme on n'avait pas encore inventé les pneus, il revenait souvent de ses voyages couvert de bleux.
- d. Comme on n'avait pas encore inventé les pneux, il revenait

souvent de ses voyages couvert de bleus.

5.

- a. D'affreus bonhommes avaient tué son neveu.
- b. D'affreus bonshommes avaient tué son neveu.
- c. D'affreux bonhommes avaient tué son neveu.
- d. D'affreux bonshommes avaient tué son neveu.

6.

- a. Et ses autres neveux habitaient en d'autres lieux.
- b. Et ses autres neveux habitaient en d'autres lieux.
- c. Et ses autres neveux habitaient en d'autres lieux.
- d. Et ses autres neveux habitaient en d'autres lieux.

7.

- a. À l'école de Charlemagne, on ne mangeait ni caramels moux ni cajoux.
- b. À l'école de Charlemagne, on ne mangeait ni caramels moux ni cajoux.
- c. À l'école de Charlemagne, on ne mangeait ni caramels mous ni cajoux.
- d. À l'école de Charlemagne, on ne mangeait ni caramels mous ni cajoux.

8.

- a. Selon ses voeux, il a rendu banals les devoirs scolaires.
- b. Selon ses voeux, il a rendu banaux les devoirs scolaires.
- c. Selon ses voeus, il a rendu banals les devoirs scolaires.
- d. Selon ses voeus, il a rendu banaux les devoirs scolaires.

Le pluriel des noms composés

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Richelieu n'a jamais eu d'arrière-petits-enfants.
- b. Richelieu n'a jamais eu d'arrières-petits-enfants.
- c. Richelieu n'a jamais eu d'arrières-petit-enfants.

2.

- a. Le cardinal aimait-il l'art du trompes-l'oeil ?
- b. Le cardinal aimait-il l'art du trompe-l'oeils ?
- c. Le cardinal aimait-il l'art du trompe-l'oeil ?

3.

- a. Je ne lui connaissais pas cette passion pour les porte-clé.
- b. Je ne lui connaissais pas cette passion pour les portes-clés.
- c. Je ne lui connaissais pas cette passion pour les porte-clés.
- d. Je ne lui connaissais pas cette passion pour les portes-clé.

4.

- a. Il n'a jamais eu la chance de visionner des bande-annonce.
- b. Il n'a jamais eu la chance de visionner des bandes-annonces.
- c. Il n'a jamais eu la chance de visionner des bande-annonces.
- d. Il n'a jamais eu la chance de visionner des bandes-annonce.

5.

- a. Ce n'est pas lui qui a mis en place les pauses-café.
- b. Ce n'est pas lui qui a mis en place les pauses-cafés.
- c. Ce n'est pas lui qui a mis en place les pause-cafés.
- d. Ce n'est pas lui qui a mis en place les pause-café.

Le présent de l'indicatif

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Si vous disez à Johnny Hallyday qu'il a un beau blouson, cela lui fera plaisir.

b. Si vous dites à Johnny Hallyday qu'il a un beau blouson, cela lui fera plaisir.

2.

a. Quand le rockeur salut son public, il crit très fort.

b. Quand le rockeur salut son public, il crie très fort.

c. Quand le rockeur salue son public, il crie très fort.

d. Quand le rockeur salue son public, il crit très fort.

3.

a. Si tu veus le voir sur scène, nous devons nous dépêcher.

b. Si tu veus le voir sur scène, nous devont nous dépêcher.

c. Si tu veux le voir sur scène, nous devont nous dépêcher.

d. Si tu veux le voir sur scène, nous devons nous dépêcher.

4.

a. Si notre idole choisit de vivre en Suisse, c'est uniquement parce qu'elle y apprécit les paysages.

b. Si notre idole choisit de vivre en Suisse, c'est uniquement parce qu'elle y apprécie les paysages.

c. Si notre idole choisie de vivre en Suisse, c'est uniquement parce qu'elle y apprécie les paysages.

d. Si notre idole choisie de vivre en Suisse, c'est uniquement parce qu'elle y apprécit les paysages.

L'imparfait de l'indicatif

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a.** Si vous gagnez autant d'argent que Michael Jackson, vous seriez richissime.
- b.** Si vous gagniez autant d'argent que Michael Jackson, vous seriez richissime.

2.

- a.** Le roi de la pop voyageait beaucoup et se fatigait vite.
- b.** Le roi de la pop voyageait beaucoup et se fatigait vite.
- c.** Le roi de la pop voyageait beaucoup et se fatiguait vite.
- d.** Le roi de la pop voyageait beaucoup et se fatiguait vite.

3.

- a.** Quand il faisait ses pas de moonwalk, il ne courrait pas.
- b.** Quand il faisait ses pas de moonwalk, il ne courait pas.
- c.** Quand il faisait ses pas de moonwalk, il ne courait pas.
- d.** Quand il faisait ses pas de moonwalk, il ne courrait pas.

4.

- a.** À l'époque, nous ne nions pas le talent de la star ; c'est seulement que nous étions agacés par son comportement.
- b.** À l'époque, nous ne niions pas le talent de la star ; c'est seulement que nous étions agacés par son comportement.
- c.** À l'époque, nous ne niions pas le talent de la star ; c'est seulement que nous étions agaçés par son comportement.
- d.** À l'époque, nous ne nions pas le talent de la star ; c'est seulement que nous étions agaçés par son comportement.

Le futur de l'indicatif

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a.** L'activiste continuera à défendre les travailleurs et ne conclura jamais d'accords à leur détriment.
- b.** L'activiste continuera à défendre les travailleurs et ne conclura jamais d'accords à leur détriment.
- c.** L'activiste continura à défendre les travailleurs et ne conclura jamais d'accords à leur détriment.
- d.** L'activiste continura à défendre les travailleurs et ne conclura jamais d'accords à leur détriment.

2.

- a.** Pour le prochain rassemblement, il enverra des tracts.
- b.** Pour le prochain rassemblement, il envoira des tracts.

3.

- a.** Une fois élu, il ne permettra plus les injustices sociales.
- b.** Une fois élu, il ne permettra plus les injustices sociales.

4.

- a.** Le militant employera tous les moyens pour lutter contre le capital et je le soutiendrai.
- b.** Le militant employera tous les moyens pour lutter contre le capital et je le soutiendrais.
- c.** Le militant emploiera tous les moyens pour lutter contre le capital et je le soutiendrai.

d. Le militant emploiera tous les moyens pour lutter contre le capital et je le soutiendrais.

Le passé simple de l'indicatif

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. La reine mère nacquit en 1900 et vécqut 101 ans.

b. La reine mère nacquit en 1900 et vécut 101 ans.

c. La reine mère naquit en 1900 et vécut 101 ans.

d. La reine mère naquit en 1900 et vécqut 101 ans.

2.

a. Elle épousa le duc d'York, ce qui lui permit d'être reine.

b. Elle épousa le duc d'York, ce qui lui permis d'être reine.

c. Elle épousat le duc d'York, ce qui lui permis d'être reine.

d. Elle épousat le duc d'York, ce qui lui permit d'être reine.

3.

a. Le roi et la reine élirent domicile à Londres.

b. Le roi et la reine élurent domicile à Londres.

4.

a. Ni le roi ni la reine ne s'enfuirent au début de la guerre et ils se maintenèrent à Londres.

b. Ni le roi ni la reine ne s'enfuirent au début de la guerre et ils se maintinrent à Londres.

c. Ni le roi ni la reine ne s'enfuyèrent au début de la guerre et ils se maintinrent à Londres.

d. Ni le roi ni la reine ne s'enfuyèrent au début de la guerre et ils se maintenèrent à Londres.

5.

a. Elle fut sacrée reine en 1937.

b. Elle fût sacrée reine en 1937.

Le présent de l'impératif

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Va tenter ta chance à *Pouvez-vous répéter la question ?*

b. Vas tenter ta chance à *Pouvez-vous répéter la question ?*

2.

a. Va-z-y, mais ne triche pas.

b. Va-z-y, mais ne triches pas.

c. Vas-y, mais ne triche pas.

d. Vas-y, mais ne triches pas.

3.

a. Appuye vite sur le témoin sonore et répond à la question de Pierre.

b. Appuye vite sur le témoin sonore et réponds à la question de Pierre.

c. Appuie vite sur le témoin sonore et réponds à la question de Pierre.

d. Appuie vite sur le témoin sonore et répond à la question de Pierre.

4.

a. Ne faites pas la grimace si je me trompe.

b. Ne faites pas la grimace si je me trompe.

5.

a. Pierre, lui, se dit : « Sourie s'il a bien répondu. »

b. Pierre, lui, se dit : « Souris s'il a bien répondu. »

Le présent du conditionnel

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. S'ils avaient moins d'enfants, Brad et Angelina s'ennuyeraient certainement.

b. S'ils avaient moins d'enfants, Brad et Angelina s'ennuieraient certainement.

2.

a. D'après la presse, le couple hollywoodien divorcerait très prochainement.

b. D'après la presse, le couple hollywoodien divorcerai très prochainement.

c. D'après la presse, le couple hollywoodien divorceraient très prochainement.

3.

a. J'aurai pourtant bien cru qu'ils s'entendraient toute leur vie.

b. J'aurai pourtant bien cru qu'ils s'entendraient toute leur vie.

c. J'aurais pourtant bien cru qu'ils s'entendraient toute leur vie.

d. J'aurais pourtant bien cru qu'ils s'entendraient toute leur vie.

4.

a. Accueilliraient-ils alors un nouvel enfant ?

b. Accueilleraient-ils alors un nouvel enfant ?

c ou ç dans la conjugaison ?

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Qui peut concevoir que cet animateur recoive un blâme ?

b. Qui peut concevoir que cet animateur reçoive un blâme ?

c. Qui peut conçevoir que cet animateur recoive un blâme ?

d. Qui peut conçevoir que cet animateur reçoive un blâme ?

2.

- a. Pourtant, le chroniqueur a reçu une lettre : il est licencié.
- b. Pourtant, le chroniqueur a reçu une lettre : il est licencié.
- c. Pourtant, le chroniqueur a reçu une lettre : il est licencié.
- d. Pourtant, le chroniqueur a reçu une lettre : il est licencié.

3.

- a. Sans doute agaçait-il certaines personnes bien placées.
- b. Sans doute agaçait-il certaines personnes bien placées.
- c. Sans doute agaçait-il certaines personnes bien placées.
- d. Sans doute agaçait-il certaines personnes bien placées.

4.

- a. Ceux qui appréciaient son humour grinçant l'ont soutenu.
- b. Ceux qui appréciaient son humour grinçant l'ont soutenu.
- c. Ceux qui appréciaient son humour grinçant l'ont soutenu.
- d. Ceux qui appréciaient son humour grinçant l'ont soutenu.

5.

- a. Associons-nous pour défendre la liberté d'expression.
- b. Associons-nous pour défendre la liberté d'expression.

g, ge ou gu dans la conjugaison ?

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Dans sa machine, Madame Blancheville ne mélangait jamais le blanc et les couleurs.
- b. Dans sa machine, Madame Blancheville ne mélangeait jamais le blanc et les couleurs.
- c. Dans sa machine, Madame Blancheville ne mélanguait jamais le blanc et les couleurs.

2.

a. « Il faut que vous changiez de laveuse », conseillait sans cesse la ménagère.

b. « Il faut que vous changeiez de laveuse », conseillait sans cesse la ménagère.

3.

a. « Ainsi, vous laverez mieux en vous fatigant moins », poursuivait-elle.

b. « Ainsi, vous laverez mieux en vous fatiguant moins », poursuivait-elle.

4.

a. Les bons conseils qu'elle prodigait étaient bien utiles.

b. Les bons conseils qu'elle prodigeait étaient bien utiles.

c. Les bons conseils qu'elle prodiguait étaient bien utiles.

5.

a. Nous jugions alors urgent de changer de laveuse.

b. Nous jugeions alors urgent de changer de laveuse.

L'accent circonflexe dans la conjugaison

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Lady Di fut une princesse hors du commun.

b. Lady Di fût une princesse hors du commun.

2.

a. Oui, nous fumes tous estomaqués en apprenant sa disparition.

b. Oui, nous fûmes tous estomaqués en apprenant sa disparition.

3.

a. Dites-vous bien qu'on ne sut jamais les circonstances exactes de son accident.

b. Dites-vous bien qu'on ne sût jamais les circonstances exactes de son accident.

- c. Dîtes-vous bien qu'on ne sut jamais les circonstances exactes de son accident.
- d. Dîtes-vous bien qu'on ne sût jamais les circonstances exactes de son accident.

4.

- a. Car bien qu'il ne plut pas ce soir-là, sa voiture dérapa.
- b. Car bien qu'il ne plut pas ce soir-là, sa voiture dérapâ.
- c. Car bien qu'il ne plût pas ce soir-là, sa voiture dérapa.
- d. Car bien qu'il ne plût pas ce soir-là, sa voiture dérapâ.

5.

- a. De nombreuses personnalités lui rendirent hommage.
- b. De nombreuses personnalités lui rendîrent hommage.

e ou è dans la conjugaison ?

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Ce sorcier jète-t-il aujourd'hui autant de sorts qu'il n'en jetait auparavant ?
- b. Ce sorcier jète-t-il aujourd'hui autant de sorts qu'il n'en jétait auparavant ?
- c. Ce sorcier jette-t-il aujourd'hui autant de sorts qu'il n'en jetait auparavant ?
- d. Ce sorcier jette-t-il aujourd'hui autant de sorts qu'il n'en jétait auparavant ?

2.

- a. Il est si fort qu'il souleverait des montagnes.
- b. Il est si fort qu'il soulèverait des montagnes.

3.

- a. Il est bien difficile pour lui de se promener incognito.
- b. Il est bien difficile pour lui de se promèner incognito.

4.

- a. Ses ennemis projeteraient-ils de l'ensorceler ?

- b.** Ses ennemis projeteraient-ils de l'ensorcèler ?
- c.** Ses ennemis projèteraient-ils de l'ensorceler ?
- d.** Ses ennemis projèteraient-ils de l'ensorcèler ?
- e.** Ses ennemis projetteraient-ils de l'ensorceler ?
- f.** Ses ennemis projetteraient-ils de l'ensorcèler ?

é ou è dans la conjugaison ?

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a.** José Bové n'a jamais toléré les OGM et il ne décolère pas face aux champs de maïs transgénique.
- b.** José Bové n'a jamais toléré les OGM et il ne décolère pas face aux champs de maïs transgénique.
- c.** José Bové n'a jamais tolèré les OGM et il ne décolère pas face aux champs de maïs transgénique.
- d.** José Bové n'a jamais tolèré les OGM et il ne décolère pas face aux champs de maïs transgénique.

2.

- a.** « Vous dérèglez tout », répète-t-il aux planteurs d'OGM.
- b.** « Vous dérèglez tout », répéte-t-il aux planteurs d'OGM.
- c.** « Vous dérèglez tout », répète-t-il aux planteurs d'OGM.
- d.** « Vous dérèglez tout », répéte-t-il aux planteurs d'OGM.

3.

- a.** Il réitère ses arrachages bien qu'il ait été plusieurs fois incarcéré pour cela.
- b.** Il réitère ses arrachages bien qu'il ait été plusieurs fois incarcèré pour cela.
- c.** Il réitère ses arrachages bien qu'il ait été plusieurs fois incarcèré pour cela.
- d.** Il réitère ses arrachages bien qu'il ait été plusieurs fois incarcéré pour cela.

Les verbes en -eler et -eter

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

(Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

- a. Quand Hugh Laurie interprète le fameux Dr House, il grommelle souvent.
- b. Quand Hugh Laurie interprète le fameux Dr House, il grommèle souvent.
- c. Quand Hugh Laurie interprète le fameux Dr House, il grommelle souvent.
- d. Quand Hugh Laurie interprète le fameux Dr House, il grommèle souvent.

2.

- a. De nombreux réalisateurs l'appelaient régulièrement.
- b. De nombreux réalisateurs l'appelaient régulièrement.

3.

- a. Il paraît que l'acteur projetterait de se mettre au jazz.
- b. Il paraît que l'acteur projèterait de se mettre au jazz.

4.

- a. Espérons que quelqu'un décellera ses talents de musicien.
- b. Espérons que quelqu'un décèlera ses talents de musicien.

5.

- a. Depuis quand cette idée de faire de la musique lui martelle-t-elle la tête ?
- b. Depuis quand cette idée de faire de la musique lui martèle- t-elle la tête ?

Les verbes en -éer

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a.** La méthode créé par Michel Montignac pour maigrir vaut- elle une méthode agréé par un nutritionniste ?
- b.** La méthode créé par Michel Montignac pour maigrir vaut- elle une méthode gréée par un nutritionniste ?
- c.** La méthode créée par Michel Montignac pour maigrirvaut-elle une méthode agréé par un nutritionniste ?
- d.** La méthode créée par Michel Montignac pour maigrirvaut- elle une méthode agréée par un nutritionniste ?

2.

- a.** De nombreuses personnes maugrént dès qu'on leur parle de surpoids.
- b.** De nombreuses personnes maugréent dès qu'on leur parle de surpoids.
- c.** De nombreuses personnes maugrééent dès qu'on leur parle de surpoids.

3.

- a.** Moi, je bée d'admiration devant les personnes qui perdent du poids sans en reprendre.
- b.** Moi, je bée d'admiration devant les personnes qui perdent du poids sans en reprendre.
- c.** Moi, je bée d'admiration devant les personnes qui perdent du poids sans en reprendre.

Les verbes en -ier

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. Pour gagner beaucoup d'argent, peut-être faut-il que vous vous associiez à un courtier expérimenté.

b. Pour gagner beaucoup d'argent, peut-être faut-il que vous vous associiez à un courtier expérimenté.

2.

a. Si nous confions l'ensemble de nos capitaux à un jeune courtier, fructifiraient-ils autant ?

b. Si nous confions l'ensemble de nos capitaux à un jeune courtier, fructifieraient-ils autant ?

c. Si nous confiions l'ensemble de nos capitaux à un jeune courtier, fructifiraient-ils autant ?

d. Si nous confiions l'ensemble de nos capitaux à un jeune courtier, fructifieraient-ils autant ?

3.

a. Je parie que toutes les banques priraient un courtier honnête de venir travailler pour elles.

b. Je parie que toutes les banques prieraient un courtier honnête de venir travailler pour elles.

c. Je paris que toutes les banques priraient un courtier honnête de venir travailler pour elles.

d. Je paris que toutes les banques prieraient un courtier honnête de venir travailler pour elles

i ou y dans la conjugaison ?

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Le jeune Leonardo broiait-il du noir quand il s'ennuiait seul chez lui ?
- b. Le jeune Leonardo broiait-il du noir quand il s'ennuyait seul chez lui ?
- c. Le jeune Leonardo broyait-il du noir quand il s'ennuiait seul chez lui ?
- d. Le jeune Leonardo broyait-il du noir quand il s'ennuyait seul chez lui ?

2.

- a. Croiez-vous que Leonardo et Gisele se voient encore ?
- b. Croiez-vous que Leonardo et Gisele se voyent encore ?
- c. Croyez-vous que Leonardo et Gisele se voient encore ?
- d. Croyez-vous que Leonardo et Gisele se voyent encore ?

3.

- a. Pourvu que son prochain film soit sélectionné à Cannes.
- b. Pourvu que son prochain film soye sélectionné à Cannes.

4.

- a. Dans *Titanic*, j'avais espéré qu'il ne se noierait pas.
- b. Dans *Titanic*, j'avais espéré qu'il ne se noyerait pas.

5.

- a. Envoie-lui ton adresse si tu veux un autographe.
- b. Envoye-lui ton adresse si tu veux un autographe.

Les verbes en -yer

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Serge Gainsbourg n'articulait pas toujours bien, mais il ne bégaïait pas.
- b. Serge Gainsbourg n'articulait pas toujours bien, mais il ne bégaïait pas.

c. Serge Gainsbourg n'articulait pas toujours bien, mais il ne bégayait pas.

2.

a. « Si vous festoyez moins, vous rudoieriez moins votre santé », lui avait-on fait remarquer.

b. « Si vous festoyez moins, vous rudoyeriez moins votre santé », lui avait-on fait remarquer.

c. « Si vous festoyiez moins, vous rudoieriez moins votre santé », lui avait-on fait remarquer.

d. « Si vous festoyiez moins, vous rudoyeriez moins votre santé », lui avait-on fait remarquer.

3.

a. On ne s'ennuie jamais et on ne s'ennuiera jamais en écoutant ses chansons.

b. On ne s'ennuie jamais et on ne s'ennuyera jamais en écoutant ses chansons.

c. On ne s'ennuye jamais et on ne s'ennuiera jamais en écoutant ses chansons.

d. On ne s'ennuye jamais et on ne s'ennuyera jamais en écoutant ses chansons.

Les verbes en *-dre*

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

a. L'humoriste s'en prend à nos comportements.

b. L'humoriste s'en prent à nos comportements.

c. L'humoriste s'en prendt à nos comportements.

2.

a. Je plains ceux qu'elle dépeind dans ses sketches.

b. Je plains ceux qu'elle dépeint dans ses sketches.

c. Je plains ceux qu'elle dépeind dans ses sketches.

- d. Je plains ceux qu'elle dépeint dans ses sketches.
- e. Je plains ceux qu'elle dépeint dans ses sketches.
- f. Je plains ceux qu'elle dépeint dans ses sketches.

3.

- a. Heureusement, son humour dissoud nos tracas.
- b. Heureusement, son humour dissout nos tracas.
- c. Heureusement, son humour dissoudt nos tracas.

4.

- a. Si on se tort de rire, c'est qu'elle ne nous pourfend pas.
- b. Si on se tort de rire, c'est qu'elle ne nous pourfent pas.
- c. Si on se tort de rire, c'est qu'elle ne nous pourfendt pas.
- d. Si on se tort de rire, c'est qu'elle ne nous pourfend pas.
- e. Si on se tort de rire, c'est qu'elle ne nous pourfent pas.
- f. Si on se tort de rire, c'est qu'elle ne nous pourfendt pas.

Les verbes qui se conjuguent comme *partir*

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

(Plusieurs réponses sont parfois possibles.)

1.

- a. Bruce aurait-il dit à Demi : « Repens-toi ou je pars » ?
- b. Bruce aurait-il dit à Demi : « Repens-toi ou je parts » ?
- c. Bruce aurait-il dit à Demi : « Repents-toi ou je pars » ?
- d. Bruce aurait-il dit à Demi : « Repents-toi ou je parts » ?

2.

- a. L'acteur et son agent démentent les fausses rumeurs.
- b. L'acteur et son agent démentissent les fausses rumeurs.

3.

- a. Lorsqu'il joue John McClane, Bruce ne se départit jamais de son caractère entêté.
- b. Lorsqu'il joue John McClane, Bruce ne se départ jamais de son caractère entêté.

4.

- a. Je pressens qu'il consentira à jouer une nouvelle fois le rôle du policier.
- b. Je pressens qu'il consentira à jouer une nouvelle fois le rôle du policier.
- c. Je pressents qu'il consentira à jouer une nouvelle fois le rôle du policier.
- d. Je pressents qu'il consentira à jouer une nouvelle fois le rôle du policier.

Les verbes qui se conjuguent comme *tenir*

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Il faut que l'ancien joueur de tennis se maintiene en forme.
- b. Il faut que l'ancien joueur de tennis se maintiène en forme.
- c. Il faut que l'ancien joueur de tennis se maintienne en forme.

2.

- a. Nous retenions tous notre souffle quand il intervenait sur le court.
- b. Nous retenions tous notre souffle quand il intervenait sur le court.
- c. Nous retennions tous notre souffle quand il intervenait sur le court.
- d. Nous retennions tous notre souffle quand il intervenait sur le court.

3.

- a. Les médias soutienent qu'il reviendra peut-être jouer.
- b. Les médias soutiènent qu'il reviendra peut-être jouer.

- c. Les médias soutiennent qu'il reviendra peut-être jouer.
- d. Les médias soutiennent qu'il reviendra peut-être jouer.
- e. Les médias soutiennent qu'il reviendra peut-être jouer.
- f. Les médias soutiennent qu'il reviendra peut-être jouer.

4.

- a. Aujourd'hui, courir, c'est ce qui lui convient le mieux.
- b. Aujourd'hui, courir, c'est ce qui lui convient le mieux.

Les verbes qui se conjuguent comme *acquérir*

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Patrick Bruel a conquis son public en interprétant *Casser la voix*.
- b. Patrick Bruel a conquis son public en interprétant *Casser la voix*.

2.

- a. Il a certainement travaillé sa voix pour qu'elle acquière ce côté « cassé ».
- b. Il a certainement travaillé sa voix pour qu'elle acquerrisse ce côté « cassé ».

3.

- a. Je m'enquérirai dès demain de son extinction de voix.
- b. Je m'enquerrai dès demain de son extinction de voix.
- c. Je m'enquérirai dès demain de son extinction de voix.

4.

- a. Il vous l'affirmera : une partie de poker ne requière pas la même attention qu'une prestation sur scène.
- b. Il vous l'affirmera : une partie de poker ne requierre pas la même attention qu'une prestation sur scène.
- c. Il vous l'affirmera : une partie de poker ne requiert pas la même attention qu'une prestation sur scène.

Les verbes qui se conjuguent comme conclure

Entourez la lettre de la phrase correctement écrite.

1.

- a. Quand Bill Gates conclue son premier contrat avec IBM, se doute-t-il qu'il deviendra milliardaire ?
- b. Quand Bill Gates conclut son premier contrat avec IBM, se doute-t-il qu'il deviendra milliardaire ?
- c. Quand Bill Gates conclus son premier contrat avec IBM, se doute-t-il qu'il deviendra milliardaire ?

2.

- a. Il a inclu d'autres génies de l'informatique dans son équipe.
- b. Il a inclus d'autres génies de l'informatique dans son équipe.

3.

- a. S'il s'est exclu de la direction de Microsoft, c'est pour se consacrer à sa fondation.
- b. S'il s'est exclus de la direction de Microsoft, c'est pour se consacrer à sa fondation.
- c. S'il s'est exclut de la direction de Microsoft, c'est pour se consacrer à sa fondation.

4.

- a. Il espère que d'autres milliardaires inclueront leur nom dans la liste des donateurs.
- b. Il espère que d'autres milliardaires incluront leur nom dans la liste des donateurs.

Pour bien se préparer, il est important de comprendre ce que sont les épreuves sur des textes, de déterminer quelles compétences sont requises de votre part, et de voir comment les acquérir ou les perfectionner. C'est ce que nous allons faire dans cette première partie.

Bien sûr, pour adapter ces données à votre cas particulier, vous devez bien connaître les conditions de l'épreuve que vous allez passer : l'école, la formation ou le concours qui la propose (ou l'impose !), avec ses domaines de références et ses thématiques préférées.

Qu'est-ce qu'une épreuve sur texte(s) ?

Une situation

Dans un examen ou un concours, à l'écrit comme à l'oral, vous allez avoir à lire un

texte pour...

- l'analyser puis répondre à des questions ;
- le commenter ;
- le résumer.

Vous pouvez aussi être amené à lire plusieurs textes pour...

- les résumer ensemble ;
- en faire une note de synthèse.

Une méthode

Les épreuves sur textes sont pour la plupart d'entre elles des épreuves de culture générale, par opposition aux épreuves de spécialités (droit, mathématiques, etc.).

Et si le domaine peut parfois varier, la méthode pour traiter telle ou telle épreuve reste

la même : il faut...

- lire et comprendre le texte (ou les textes, le dossier) ;
- repérer l'essentiel ;
- prendre des notes ;
- synthétiser et reformuler ;

- rédiger en temps limité.

S'organiser

Ne pas oublier le temps !

Une *épreuve écrite* dure, selon les niveaux, entre 2 heures et 4 heures.

Niveau bac :

- épreuve d'analyse de texte, 2 heures ;
- épreuve d'analyse ou explication + questions, 3 heures ;
- épreuve de résumé, 3 heures.

Niveau licence-master :

- commentaire, résumé ou note de synthèse : 3 ou 4 heures.

Vous devrez apprendre à organiser votre temps, par exemple une moitié pour la préparation (lecture, prise de notes, ébauche de plan) et une moitié pour la rédaction. À mettre au point en fonction de la nature ou de la durée de chaque épreuve.

Une *épreuve orale* (commentaire) dure entre 30 minutes et 1 heure
40. Le temps imparti à l'épreuve se décompose en :

- une phase de préparation (15 ou 20 minutes à une heure) ;
- une phase de passage devant le jury (15 ou 20 minutes à 40 minutes).

Des textes au lycée ou dans les filières littéraires, les textes à traiter sont de littérature – française ou étrangère –, ou de philosophie :

- dans les textes littéraires, vous avez à examiner la conduite du récit, le style, la thématique, le rapport au genre littéraire de référence ;
- dans les textes philosophiques, vous devez reformuler et expliquer la pensée d'un auteur dans ses tenants et aboutissants, puis apporter un éclairage critique et des perspectives.

Mais la plupart du temps, les examens et concours comportent des épreuves dites de culture générale, sur la base de textes. Ces textes sont en général des textes d'idées et de description, d'explication sur des questions de société, tirés de la presse ou d'essais récents ; ils peuvent aussi être tirés d'ouvrages plus anciens en prise avec des questions actuelles.

Première rencontre avec un texte d'épreuve

Lisez ce texte, en vue de l'expliquer à quelqu'un .

Réussir

La recherche documentaire

Avec le dictionnaire, bien sûr, mais aussi avec des sources plus encyclopédiques, comme les encyclopédies papier, DVD ou en ligne, telles que *Encyclopaedia Universalise* (payante mais avec des possibilités gratuites),

Encarta (gratuite) ou *Citizendium* (dans la lignée de Wikipedia, mais plus fiable).

Les compétences nécessaires

Le point commun à toutes les épreuves sur textes, c'est la compréhension, alliée à l'expression. En d'autres termes, *je lis, j'analyse, puis je compose* ce qui m'a été demandé : un résumé, un commentaire, une réponse à des questions, une note de synthèse, etc.

De là, les deux grands domaines de compétences nécessaires pour réussir une épreuve sur texte : savoir lire et savoir s'exprimer.

Savoir vraiment lire

Savoir (vraiment) lire est en effet nécessaire pour avoir du texte une vision d'ensemble questionnante, indispensable pour repérer l'essentiel :

- Qui me parle ?
- Sur quel grand thème et pour dire quoi ?
- Dans quel cadre spatio-temporel (lieux, époque) et thématique (le sujet) ?
- Avec quel point de départ ?
- Et quelles conséquences ?
- Et moi, qu'est-ce que j'en pense, comment je me situe ?

De même, savoir (vraiment) lire est nécessaire pour faire du texte une lecture analytique

et reformulée, permettant de saisir la progression du (ou des) texte(s) et de vérifier

sa première approche d'ensemble :

- je reformule le thème (mots-clés) et son domaine de rattachement ;
- je saisis et formule le problème posé ;

Comprendre

- je repère les dates, données de temps et de lieu ;
- je repère les idées et exemples développant le thème ;
- je fais attention au point de vue de l'auteur (son ancrage social et professionnel, ses choix d'idées, ses engagements).

Savoir s'exprimer de façon ordonnée

Il est indispensable de s'exprimer de façon ordonnée pour :

- expliquer, donner des définitions et (parfois) donner son avis (dans l'analyse) ;
- expliquer puis discuter (dans le commentaire) ;
- redire l'essentiel fidèlement mais en plus bref (dans le résumé) ;
- formuler un thème commun avec, d'un côté les ressemblances, de l'autre les différences (dans la note de synthèse de plusieurs textes).

Acquérir et perfectionner ses compétences

Pratiquer la « lecture active »

Avant même de commencer à lire, vous devez orienter votre lecture en vous demandant ce que vous cherchez dans ce texte. Adopter une posture active vous permettra de mieux vous concentrer sur votre lecture, vous devez aller de l'avant, ne pas régresser, c'est-à-dire ne pas revenir en arrière au cours de votre lecture.

Concentrez-vous autour des cinq points suivants pour rendre votre lecture active :

- être conscient de l'état présent de votre esprit ;
- être conscient de vos attentes (ou de votre désintérêt – pourquoi ?) par rapport au texte à lire (se distraire, s'informer, s'étonner...) ;
- se rendre compte des éventuelles interférences entre le texte et soi ;
- s'interroger sur le texte en tant que tel (auteur, support, contexte...) ;
- s'interroger sur les informations qu'il contient.

Qu'est-ce qu'un mot-clé ?

Le mot-clé est celui qui a une importance déterminante, qui donne signification au texte, ou qui représente la substance même de la pensée de l'auteur.

Utiliser tous les écrits disponibles autour de vous

Lisez des livres, bien sûr, mais aussi la presse (presse papier et Internet)... N'oubliez pas le slogan du journal *Le Canard Enchaîné* : « La liberté de la presse ne s'use que quand on ne s'en sert pas. »

Pour suivre l'actualité et se familiariser à la lecture de textes, il est donc important de lire très régulièrement la presse. Mais, là encore, devant la multiplicité des titres proposés par les marchands de journaux, il est nécessaire de faire un choix.

Tous d'abord, les journaux gratuits qui proposent des articles courts. Vous pourrez donc dans ces journaux repérer des sujets intéressants, que vous

approfondirez dans des quotidiens payants. Vous pouvez découper les articles intéressants, et les classer dans des dossiers... à mettre à jour fréquemment.

Réussir

Sélectionner les journaux

Les journaux se lisent sélectivement en fonction de vos buts. Si vous passez un concours de l'Éducation nationale, il faudra vous tenir au courant de l'actualité de l'enseignement (scolaire et universitaire). Si vous passez un concours des bibliothèques, il faudra vous renseigner sur l'actualité des bibliothèques et de l'édition. Ou encore, si vous préparez un concours du ministère du Travail, vous vous renseignerez sur l'actualité du monde du travail.

Les sources d'informations sont nombreuses et diverses. C'est pourquoi, il est primordial d'orienter son travail en fonction des différents domaines que l'on souhaite explorer.

La véritable culture

« La véritable culture, celle qui est utile, est toujours une synthèse entre le savoir accumulé et l'inlassable observation de la vie. »

(Francesco Alberoni, *Vie publique et vie privée...*).

La lecture, l'observation et l'analyse, sont les voies royales qui vous mèneront à cette « véritable culture ».

Choisissez dans les quotidiens et hebdomadaires les articles concernant les faits d'actualité qui touchent au domaine dans lequel vous passez votre concours.

Repérez également les mensuels ou les bimensuels spécialisés qui vous apporteront des articles de fond sur certains sujets. Il ne faut pas négliger les petits éditoriaux ou billets d'actualité, les tableaux statistiques à jour ou les chiffres clés encadrés, ou encore les courriers des lecteurs, qui sont des sources gratuites et variées d'informations et de débats.

Internet et les sites des journaux en ligne peuvent également vous aider à faire votre choix, notamment entre plusieurs quotidiens.

Vous trouverez sur Internet de nombreux sites et blogs, sur des sujets précis. Qu'ils soient rédigés par des personnalités reconnues ou par des anonymes, ils peuvent vous donner des idées originales sur certains sujets.

Attention néanmoins, car on trouve de tout sur Internet, et parfois même des informations erronées. Pour certaines informations précises (dates, chiffres), mieux vaut recouper plusieurs sources et vérifier les dates de mise à jour des documents. Pour des travaux de haut niveau, il sera nécessaire de vérifier sur des sites officiels (Union européenne, Gouvernement français, Légifrance, Insee...).

S'organiser

Dix règles d'or pour lire la presse mieux et plus vite

1. Sélectionnez, dans votre quotidien ou sur un site d'informations, les rubriques qui vous intéressent.

2. Sélectionnez aussi les grands thèmes clés de votre programme général et du travail particulier qui est en cours.

3. Faites de temps à autre une revue de presse plus générale, avec les principaux hebdomadaires, ou sur un point d'actualité précis, avec tous les quotidiens du jour.

4. Pensez à mettre en relation les articles entre eux, et donc les domaines entre eux (toujours le principe de pluridisciplinarité, et le nécessaire effort de synthèse). C'est un excellent entraînement aux épreuves de note administrative et note de synthèse.

5. Pour chaque article lu, ou même seulement parcouru, formulez mentalement une question d'ensemble et une affirmation de synthèse.

6. Utilisez les informations de la radio ou celles de la télévision (au petit déjeuner du matin...), et notamment les revues de presse, comme sélecteurs secondaires d'informations.

7. Si vous constituez des dossiers de presse, faites le ménage de temps à autre. Supprimez ce qui est trop vieux, dépassé, ce qui est devenu banal, évident, ou encore ce qui fait double emploi.

8. Jouez au « jeu des prévisions » : à propos d'un événement (les sondages et les pronostics en période électorale, par exemple), essayez d'imaginer son développement futur. Que l'avenir confirme ou infirme vos prévisions, c'est toujours intéressant. Vous pourrez ainsi développer votre sens de l'anticipation et de la prospective.

9. Pensez à consulter de temps à autre les « faits divers ». Leur lecture vous renseigne sur « l'état de la France et des Français ». Cette sorte

de « sociologie sauvage », peut être très révélatrice et enrichissante. À prévoir notamment à l'occasion de séjours en province : lisez la presse régionale, les rubriques locales.

10. Dernier conseil : ne vous laissez pas envahir par les journaux, ni par leurs informations et opinions, ni par les soi-disant « maîtres à penser ».

Vous aussi, vous pensez ! Compétence de lecture synthétique (sur un texte)

Une définition pour bien faire

En quoi consiste cette compétence ? À repérer vite et bien l'essentiel d'un texte. Il

s'agit donc ici de chercher (et de trouver rapidement) : Qui ? Où ? Quand ?... Et quoi, avec quel impact ? Ou quelles conséquences ?

Cela suppose de ne pas tomber dans les pièges de certains titres ou de phrases vides ou qui promettent de l'information sans en donner.

Il faut donc balayer le texte des yeux (ils sont intelligents !) pour chercher :

- les mots-clés (ou chiffres clés), répétés ou reformulés plusieurs fois ;
- les dates, données de temps et données de lieux ;
- les noms propres.

Il faut le faire en étant le plus objectif possible (se méfier de sa première impression !)

Et être capable de redire ce que vous avez saisi.

Titre lu dans un journal gratuit : « Quoi de neuf à la rentrée ? »

Finalement, après lecture

attentive de l'article... rien !

S'entraîner

C'est à vous de jouer

Dans les textes A et B ci-dessous, repérez en soulignant et en encadrant les mots-clés et données de temps/d'espace dans le texte, puis redites ce que vous avez lu (corrigé p. 180).

Les chiffres clés de la démographie

La part de l'Asie a peu varié depuis le XVIIIe siècle , passant de 65 % à 61 % de la population mondiale tandis que celle de l'Afrique augmente légèrement (passage de 11 % à 14 % dans le même temps), et celle de l'Amérique latine explose (passage de 2 à 9 % sur la même période). Enfin, la part des pays dits développés stagne.

En 2005 , la France comptait 63 millions d'habitants, dont 61 en métropole, et la population mondiale passait à 6,5 milliards d'habitants.

Redire ce que nous avons lu

Sur plus de 6 milliards d'habitants en 2005, il y a 2/3 d'Asiatiques, et le reste se partage par ordre décroissant entre Afrique, Amérique et Europe. Cette tendance est visible depuis le XVIIIe siècle.

Texte A – *Le sida*

Le sida explose en Afrique, en Chine et en Russie car les comportements à risque se sont aggravés, et les traitements n'y sont pas distribués. La maladie décime la population active et la population rejette sans soins les nombreux malades et orphelins du Sida. Souvent, la maladie se cumule avec la pauvreté,

la famine, et dans de nombreux pays, l'espérance de vie globale baisse : par exemple, en Afrique australe, l'espérance de vie qui était de 62 ans en 1990, est retombée à 48 ans en 2005.

Cela engendre aussi des flux migratoires vers les villes où se trouvent les centres de soins et vers les pays du Nord.

Pour conclure

Il s'agit donc de prendre une vue d'ensemble du sujet, comme si vous aviez à effectuer une photographie aérienne. L'attitude à adopter ici est celle du lecteur de journal, désireux d'avoir une vue générale, mais rapide, concernant les questions et les événements du moment. C'est une image commode, et vous pouvez très aisément en faire un exercice quotidien.

Texte B – *Le vieillissement de la population*

Le vieillissement de la population concerne surtout les États occidentaux – et la Chine. Il soulève des interrogations sur les financements des retraites, l'augmentation des dépenses de santé et l'emploi.

L'une des solutions à la pénurie de main-d'œuvre peut se trouver dans l'immigration, mais celle-ci n'est pas toujours bien vue, à cause du chômage encore présent, notamment en Europe.

La France est le seul pays de l'Union européenne à voir sa population augmenter : depuis plusieurs décennies, la France a gagné chaque année quelque 300 000 habitants, dont les 3/4 proviennent d'un accroissement naturel de la population par les naissances excédant les décès, et 1/4 seulement du solde migratoire.

Cependant, depuis l'année 2000, plus de 20 % de la population a plus de 60 ans. Et, d'ici 2040, l'ensemble de l'Europe sera touché : par exemple, l'Allemagne, la France et l'Espagne perdront au total entre 8 et 12 millions d'habitants, et 40 % de la population aura plus de 60 ans, ce qui laisse redouter un effondrement économique. Et ce sera la même chose au Japon.

Du côté de la Chine, la chute brutale de natalité se fera sentir vers 2050, aussi les experts proposent-ils d'adopter une politique d'encouragement au deuxième enfant.

Mais les pays du Sud doivent faire face au problème inverse : il y a 40 % de jeunes de moins de 25 ans, et ils ne sont pas encadrés dans des structures sociales, éducatives et de formation professionnelle suffisantes. Si l'émigration peut être une solution, encore faut-il pouvoir former ces jeunes et c'est un grand enjeu mondial.

(M. Lejeune)

Si le texte est long, vous le lirez attentivement mais sans vous laisser distraire par les détails, sans vous arrêter aux difficultés, sans chercher autre chose que le thème principal, son fil directeur ou ses idées fondamentales. C'est un travail d'approche. À la fin de cette lecture, vous devez être sensibilisé à la nature exacte du texte.

Réussir

Effectuer une première lecture d'ensemble, synthétique, c'est chercher à répondre aux questions de lieu et temps, de thème, de problème, de causalité et conséquences : où et quand ? Quoi ? Pourquoi, pour quoi ? Et donc ?

Compétence de lecture

synthétique (sur plusieurs textes)

Une lecture « cartographique »

Que faire quand vous avez plusieurs textes à lire ? Ce peut être un dossier, petit ou grand, une note de synthèse¹. Dans les concours des catégories B ou C, les petits dossiers pour « cas pratiques » peuvent aller de quatre pages jusqu'à huit ou dix pages. Dans les épreuves de synthèse des concours A, ou même B, les dossiers peuvent aller de vingt jusqu'à quarante ou cinquante pages (parfois même l'équivalent de soixante à cent pages dactylographiées). C'est dire que les capacités de lecture rapide deviennent alors un atout essentiel !

Lors de votre première lecture, vous devez ordonner votre dossier. En mettant en ordre les textes, vous préparez votre deuxième lecture. C'est pourquoi nous parlons de lecture « cartographique » : cette première lecture vous évitera de vous perdre dans les textes, surtout s'ils sont nombreux, divers et longs.

Pour cela :

- feuilletez le dossier en cherchant à repérer et formuler le *thème d'ensemble* et le(s) *problème(s) posé(s)* : c'est le plus grand commun dénominateur (PGCD).

Notez-le, car vous devrez le vérifier, ou l'infléchir, le préciser ;

1. Guédon J.-F., Laborde F., *La Note de synthèse*, Éditions d'Organisation.

Comprendre

- repérez *les catégories de texte* : texte général sur un thème, un problème, texte de presse d'actualité, texte de réflexion, texte officiel ou texte normatif (circulaire, loi...), fait divers, texte de définition, etc. Cela vous permet *de hiérarchiser* ces textes, avec les questions déjà utilisées dans la fiche précédente, pour pouvoir les classer selon leur apport dominant au sujet : Quand et où ? Quoi ? Pourquoi et pour quoi ? Et donc ?

S'entraîner

Les deux textes proposés p. 19 font partie du même dossier que ceux présentés dans la fiche précédente. Lisez-les, et pour chacun, essayez de répondre aux questions posées ci-dessus. Puis essayez de déterminer quel est le point commun entre ces deux textes et les deux textes présentés dans la fiche n° 3 : le sida, le vieillissement de la population.

Répondez aux questions suivantes, en vous reportant aux textes :

– Les textes de la fiche 3 (A et B) parlaient de l'évolution démographique ; quels étaient les pays cités ?

Quelles étaient les dates et expressions de temps citées ?

Quel est le problème évoqué dans ces textes ?

Quelles en sont les conséquences ?

– Les textes de la présente fiche (textes C et D) concernent quel(s) pays ?

Quand ?

Quel est le point de vue de l'auteur du texte C (René Rémond) ?

Quel est le point de vue de l'auteur du texte D (Caisse nationale d'assurance vieillesse) ?

– Synthèse des textes lus : dénominateur commun ? Différences ?

Sur le thème de l'évolution démographique du monde, vous pouvez distinguer ensuite les types de points de vue, les types de problèmes évoqués : par pays, par région du monde, par mise en valeur d'une catégorie de population (défense des minorités, ou défense des jeunes...).

Texte C

Les élans de solidarité collective devant les catastrophes, la fermeté devant les provocations du terrorisme, l'acceptation des pertes qui sont la contrepartie des responsabilités assumées internationalement au service de la justice et de l'humanité ainsi qu'une certaine modération dans les changements de comportement, jusques et y compris dans la transition

démographique, autorisent à croire à une spécificité française dont on peut penser qu'elle est l'expression de la sagesse acquise au cours des siècles par un vieux peuple dont l'état présent suggère qu'il n'a pas dit son dernier mot.

(René Rémond, historien)

Texte D

Il existe actuellement de nombreux transferts d'argent ou de services entre générations, qui représentent des aides. Les quinquagénaires aident leurs parents plus âgés, tandis que les jeunes retraités aisés aident leurs enfants étudiants ou en voie d'insertion sociale dans un métier, que ce soit pour un achat immobilier, ou l'installation pour le premier emploi.

Mais cette solidarité ne peut pas jouer chez les personnes les plus pauvres, car nul transfert ne peut s'effectuer quand il n'y a pas ou peu de ressources disponibles.

Au total, ces mouvements d'argent ou de services contribuent à réduire les inégalités entre générations. Les solidarités familiales renforcent donc les processus distributifs des prestations sociales.

(Caisse nationale d'assurance vieillesse, note interne)

Un plan se découvre dès la lecture des textes ! À l'issue de cette lecture synthétique, vous avez ainsi déjà une ébauche de plan de note de synthèse :

I. Les constats (différenciés pays du Nord/du Sud)

II. Les conséquences (problématiques) : quelles solutions ?

S'entraîner

Proposition d'exercice personnel

Sur une feuille, développez ce plan en deux parties, en indiquant pour chacune d'elles les points principaux que vous traiteriez.

Réussir

La lecture synthétique d'un dossier de plusieurs textes a un double but :

- distinguer le thème commun aux différents textes du dossier ;
- mettre en ordre les textes à lire selon leur rapport au thème central/ selon leur nature.

Une première lecture bien faite vous aide pour toute la suite des opérations, de la lecture analytique à la prise de notes, puis au plan et à la rédaction.

Compétence de lecture

analytique (sur un texte)

De la lecture d'ensemble à la lecture analytique

Après une première lecture attentive et questionnante, dite lecture synthétique, ou globale , il faut procéder à une lecture analytique, c'est-à-dire décomposer le texte en ses éléments essentiels, afin d'en saisir les rapports, et d'en donner un schéma d'ensemble.

Il faut souligner ici le caractère complémentaire de la démarche analytique et de la démarche synthétique. La démarche analytique décompose, « met à plat » les différents rouages et éléments d'une unité organique et cohérente.

La démarche synthétique fait naître d'un assemblage plus ou moins disparate une construction rigoureuse et ordonnée.

Dans l'analyse, il s'agit de dégager les éléments du « squelette » du texte. Et la synthèse consiste à le mettre en forme en hiérarchisant les idées, de façon à éclairer le sens du texte sans le trahir.

La première lecture vous a permis de comprendre le sens général du texte.

À la fin de cette opération, vous devez pouvoir...

- donner un titre explicite au texte (votre reformulation) ;
- émettre une hypothèse sur ce qu'il contient, par exemple en disant « l'auteur se situe (ici ou là), à telle époque, et me dit que... »

Il faut aussi vous poser une question sur l'auteur du texte et son action. S'il est anonyme ou inconnu, vous ne vous y attarderez pas, mais son métier, son insertion sociale ou professionnelle pourront vous aider. S'il est connu, il faudra réfléchir à ce que vous en savez et qui peut vous être utile.

La deuxième lecture, analytique...

Il s'agit à présent de relire le texte plus lentement et précisément, de le « décortiquer », pour pouvoir ensuite mettre en ordre et classer les informations recueillies durant la phase de prise de notes.

La lecture sera faite crayon en main : soulignez les mots-clés systématiquement (en cas de répétition, notez « R » en marge, ou tracez une flèche au crayon de l'un à l'autre). Il s'agit de confirmer le résultat de votre première lecture, tout en prenant conscience du cadre général du texte.

En ce qui concerne certaines œuvres ou certains articles de journaux polémiques, cette opération pourrait infirmer partiellement le résultat de la première lecture.

Cela, par exemple, à cause d'un ton général ou de détails importants qui n'auraient pu être saisis à la première lecture. Ne vous effrayez pas de cette apparente contradiction, qui vient de la complexité même de certains textes.

L'important est de savoir relire posément jusqu'à une compréhension parfaite du sens du texte et des idées de l'auteur.

Réussir

Repérez bien...

– Les *mots-clés* qui sont répétés. En principe, c'est toujours volontaire de la part de l'auteur. Mais c'est à vous de les interpréter : est-ce pour répéter, confirmer, insister ? Ou est-ce pour apporter des nuances, voire étudier des contradictions ?

– Les mots signalant *le temps ou l'espace*, les élargissements ou évolutions du thème traité. C'est-à-dire *les cadres spatio-temporels et les perspectives*.

– *Les références* : références culturelles, politiques, juridiques.

S'entraîner

Décortiquons le texte ci-dessous, que nous avons déjà pu lire une fois.

Nous allons maintenant nous arrêter sur les mots-clés et repérer les relations

entre eux :

- redites, reformulations et mises en parallèle (par exemple le titre et le début du texte ; ou *immigration* au 2e § et *émigration* au dernier §) ;
- progression de la réflexion ou de l'argumentation (par exemple, on lit en §2 le mot *solutions*, donc il s'agit de traiter un problème ; on va voir où, §3, quand, §4 et comment, par complémentarité avec *le problème inverse* ?)

Le vieillissement de la population

Le vieillissement de la population concerne surtout les États occidentaux – et la Chine. Il soulève des interrogations sur les financements des retraites, l'augmentation des dépenses de santé et l'emploi.

L'une des solutions à la pénurie de main-d'œuvre peut se trouver dans l'immigration, mais celle-ci n'est pas toujours bien vue, à cause du chômage encore présent, notamment en Europe.

La France est le seul pays de l'Union européenne à voir sa population augmenter : depuis plusieurs décennies, la France a gagné chaque année quelque 300 000 habitants, dont les 3/4 proviennent d'un accroissement naturel de la population par les naissances excédant les décès, et 1/4 seulement du solde migratoire.

Cependant, depuis l'année 2000, plus de 20 % de la population a plus de 60 ans. Et, d'ici 2040, l'ensemble de l'Europe sera touché : par exemple, l'Allemagne, la France et l'Espagne perdront au total entre 8 et 12 millions d'habitants, et 40 % de la population aura plus de 60 ans, ce qui laisse redouter un effondrement économique. Et ce sera la même chose au Japon.

Du côté de la Chine, la chute brutale de natalité se fera sentir vers 2050, aussi les experts proposent-ils d'adopter une politique d'encouragement au deuxième enfant.

Mais les pays du Sud doivent faire face au problème inverse : il y a 40 % de jeunes de moins de 25 ans, et ils ne sont pas encadrés dans des structures sociales, éducatives et de formation professionnelle suffisantes. Si l'émigration peut être une solution, encore faut-il pouvoir former ces jeunes et c'est un grand enjeu mondial.

(M. Lejeune

Type 1 (Vouloir)

+ **infinitif** : *Je veux partir.*

Le sujet du verbe est celui de l'infinitif et la construction est obligatoire :

« Je veux que je parte » est impossible. Ce sont en général des constructions avec le subjonctif.

Type 2 (Gagner)

+ **infinitif** : *J'espère gagner.*

Le sujet du verbe est celui de l'infinitif mais la construction n'est pas obligatoire : *J'espère que je vais gagner* est possible.

Type 3 (Craindre)

de + infinitif : *Je crains d'avoir froid.*

Le sujet de verbe est celui de l'infinitif et la construction est obligatoire :

« Je crains que j'aie froid » n'est (normalement) pas possible.

Type 4 (Décider)

de + infinitif : *J'ai décidé de partir demain.*

Le sujet du verbe est celui de l'infinitif mais la construction n'est pas obligatoire : *J'ai décidé que je partirai demain* est possible.

Type 5 (Approuver)

de + infinitif : *Je l'approuve de faire cela.*

Le complément du verbe est le sujet de l'infinitif et la construction est obligatoire : « Je l'approuve qu'il fasse cela » est impossible. Cependant, la langue parlée peut parfois admettre cette construction lorsque le complément est un nom (et non un pronom) : *J'approuve mon frère qu'il ait fait cela.*

Type 6 (Demander)

de + infinitif : *J'ai demandé à mon voisin de me prêter sa voiture.*

Le complément du verbe est le sujet de l'infinitif, mais la construction n'est pas obligatoire : *J'ai demandé à mon voisin qu'il me prête sa voiture* est possible.

Type 7 (Gêner)

de + infinitif (impersonnel) : *Cela le gêne de faire cela / Cela lui plaît de faire cela.*

Le complément du verbe est le sujet de l'infinitif. Cette construction est normalement obligatoire : « Cela le gêne qu'il fasse... / cela lui plaît qu'il... » est impossible. Même si le français familier admet parfois certaines constructions comme : *la t'embête que tu sois recalé ?*

Type 8 (Teindre)

quelque chose à quelqu'un : *Le coiffeur lui a teint les cheveux.*

Le complément d'objet indirect n'est possible que sous la forme d'un pronom.

« Le coiffeur à teint les cheveux à Marie » est impossible (*Le coiffeur a teint*

les cheveux de Marie).

► Abaisser

Abaisser

► **quelque chose** : *Il fait trop chaud dans cette voiture, abaisse un peu la vitre.*

► **quelque chose de quelque chose** : *Le syndicats voudraient abaisser l'âge de la retraite d'un an.*

Abaisser (s ')

► **a quelque chose** : *Ne t'abaisse pas à son niveau.*

► **a + infinitif** : *Ne t'abaisse pas à lui répondre.*

Suivi de la préposition à + **infinitif**, « s'abaisser » signifie « se comporter comme une personne inférieure ».

Abandonner (s ')

► **a quelque chose** : *Après son échec, Pierre s'est abandonné au désespoir.*

Abattre (s ')

► **sur quelqu'un / quelque chose** : *La foudre s'est abattue sur cette maison.*

Abonder

► **dans quelque chose** : *J'abonde dans votre sens.*

Abonner

► **quelqu'un a quelque chose** : *J'ai abonné mes enfants à cette revue.*

Abonner (s ')

► **a quelque chose** : *Marie s'est abonnée à ce journal.*

Aboutir

► **a quelque chose** : *Ses recherches n'ont pas abouti à la conclusion espérée.*

► **a + infinitif** : *Il n'a pas abouti à créer un nouveau système philosophique.*

Aboyer

► **après / contre quelqu'un** : *Le chien aboie contre le facteur.*

Abréger (s ')

► **en quelque chose** : *Le mot « faculté » peut s'abréger en « fac ».*

Abreuver

► **quelqu'un de quelque chose** : *Pierre a abreuvé Paul d'injures.*

Abriter

► **quelqu'un / quelque chose de quelque chose** : *Le parapluie abrite les enfants de la pluie.*

Abstenir (s ;)

► **de + infinitif** : *Abstenez-vous de fumer dans les endroits publics.*

Abuser

▶ de quelqu'un / quelque chose : *N'abusez pas de ma patience.*

Abuser d'une personne peut signifier « violer » : *L'accusé avait essayé d'abuser de sa voisine.*

Accabler

▶ quelqu'un de quelque chose : *Marc est arrivé avec deux heures de retard, ses collègues l'ont accablé de reproches.*

Accéder

▶ a quelque chose : *Il n'est pas possible d'accéder à ce site en voiture, il faut marcher.*

Accepter

▶ quelqu'un / quelque chose : *Nous n'acceptons que les membres du club. Veuillez accepter nos excuses.*

▶ de + infinitif [3] : *Julien a accepté de quitter Paris pour la province.*

▶ que + subjonctif : *Valérie n'accepte pas que Julien parte en province.*

Acclimater (s ')

▶ a quelque chose : *Malgré le froid, Marc s'est bien acclimaté à sa nouvelle vie au Canada.*

Accommoder (s ')

▶ de quelque chose : *Il s'est facilement accommodé du logement que sa firme lui a trouvé.*

▶ de ce que + indicatif : *Il s'accommode facilement de ce qu'on lui donne.*

Accompagner

▶ **quelqu'un / quelque chose** : *Marc accompagne son amie au restaurant. Ils prendront du vin blanc pour accompagner le poisson.*

▶ **quelque chose de quelque chose** : *Ils ont accompagné le poisson d'un vin blanc d'Alsace.*

Accompagner (s ')

▶ **de quelque chose** : *Le fromage s'accompagne souvent de vin rouge.*

Accorder

▶ **quelque chose a quelqu'un** : *Le directeur accorde rarement une faveur à ses employés.*

▶ **quelque chose avec quelque chose** : *Il faut accorder le verbe avec un sujet.*

▶ **a quelqu'un** (en général pronom) **que + indicatif** : *Je t'accorde que c'était difficile.*

Accorder quelque chose signifie « mettre en accord ».

Accorder que signifie « convenir, reconnaître ».

Accorder (s ')

▶ **quelque chose** : *Carole travaille beaucoup, elle ne s'accorde jamais un instant de repos.*

Les verbes

▶ Accoucher

▶ **sur quelque chose** : *Les parents n'arrivent pas à s'accorder sur le prénom de l'enfant.*

▶ **avec quelque chose** : *Le verbe s'accorde avec le sujet.*

► **a + infinitif** : *Les parents s'accordent à reconnaître que leur bébé est superbe.*

Accouder (s ')

► **a (contre) quelque chose** : *Ne t'accoude pas à ce balcon, il est fragile.*

| Accourir

► **+ infinitif** : *Les enfants accourent embrasser leur mère.*

► **vers quelqu'un / quelque chose** : *Les enfants accourent vers la maison, vers leur mère.*

Avec un complément de lieu, d'autres prépositions sont possibles :
accourir dans la chambre.

Accoutrer (s ')

► **de quelque chose** : *Le chanteur s'était accoutré d'un pantalon rouge.*

Accoutumer

► **quelqu'un a quelque chose** : *L'apprentissage des langues étrangères accoutume les jeunes à des cultures différentes.*

► **quelqu'un a + infinitif** : *Il est espagnol, elle est française ; ils ont accoutumé leurs enfants à parler dans les deux langues.*

Accoutumer (s ')

► **a quelqu'un / a quelque chose** : *Les enfants se sont accoutumés à leur nouveau professeur et à leur nouvelle école.*

► **a + infinitif** : *Ils se sont accoutumés à se lever plus tôt.*

► **a ce que + subjonctif** : *Ils se sont accoutumés à ce que les cours soient plus difficiles.*

Accrocher

► **quelque chose a quelque chose** : *Accroche ton blouson au portemanteau.*

Accrocher (s ')

► **a quelqu'un** : *Accroche-toi à moi.*

► **a quelque chose** : *Le petit garçon s'accroche au bras de sa mère.*

S'accrocher à peut avoir le sens de « ne pas vouloir céder, être en grande demande » : *Il s'accroche à ses idées, il s'accroche à ses amis.*

Acculer

► **quelqu'un a quelque chose** : *Cet homme d'affaires a acculé ses concurrents à la ruine.*

Accoucher

► **quelqu'un de quelqu'un** : *Le médecin a accouché ma cousine d'un garçon.*

On peut **accoucher de quelque chose**. Ce verbe a alors le sens d'« élaborer péniblement » :

Après des semaines de discussions, les négociateurs ont enfin accouché d'un accord.

Accuser

► **quelqu'un de quelque chose** : *Qui a accusé Paul de vol ?*

► **quelqu'un de + infinitif [5]** : *On a accusé cet étudiant d'avoir triché.*

Acharner (s ')

► **contre / sur quelqu'un** : *Les journalistes se sont acharnés contre (sur) le ministre.*

► **a + infinitif** : *L'accusé s'est acharné à clamer son innocence.*

Acheter

► **quelque chose a quelqu'un** : *J'ai acheté un livre à Marc.*

Acheter à quelqu'un peut avoir deux sens : « acheter pour quelqu'un » et « acheter de quelqu'un ».

Achever

► **quelqu'un ou quelque chose** : *J'ai enfin achevé ma thèse. Tout ce travail m'a achevé.*

► **de + infinitif** : *Aujourd'hui, j'ai achevé d'écrire la conclusion.*

Si le complément est une chose, **achever** signifie « terminer ». Si c'est un être vivant (humain ou animal), **achever** signifie « tuer » (« mettre fin aux souffrances ») au sens propre (*Le vétérinaire a achevé le pauvre chien*) ou figuré (*Ce travail m'a achevé*).

Acoquiner (s')

► **avec quelqu'un / quelque chose** : *Son fils s'est acoquiné avec une bande de jeunes du quartier.*

Acquiescer

► a quelque chose : *Le directeur de l'école n'a pas acquiescé à la demande des élèves.*

► de quelque chose : *Il a acquiescé de la tête.*

► a ce que + indicatif : *Il n'a pas acquiescé à ce qu'ils lui ont demandé.*

Acquitter (s ')

► de quelque chose : *Il s'est enfin acquitté de toutes ses dettes.*

► envers quelque chose : *Il s'est acquitté (de ses dettes) envers la banque.*

► de ce que + indicatif : *Il s'est acquitté de ce qu'il devait.*

Activer (s ')

► a + infinitif : *Le directeur des ventes s'active a préparer son rapport.*

Adapter

► quelque chose a quelque chose : *Essaie d'adapter ton comportement aux circonstances.*

Adapter (s ')

► a quelqu'un / quelque chose : *Hélène vient de changer de travail. Elle doit s'adapter à ses nouvelles fonctions et à ses nouveaux collègues.*

Adhérer

► a quelque chose : *Stéphane vient d'adhérer à un nouveau parti politique.*

► a ce que + indicatif : *J'adhère complètement à ce que vous proposez.*

Adjoindre

► **quelqu'un a quelqu'un** : *Le directeur a adjoint à l'ingénieur un nouveau collaborateur.*

Adjuger

► **quelque chose a quelqu'un** : *Le jury a adjugé le premier prix à un jeune réalisateur.*

Adjurer

► **quelqu'un de + infinitif [5]** : *L'avocat adjure son client de ne rien lui cacher.*

Admettre

► **quelqu'un / quelque chose** : *Cet établissement n'admet que les meilleurs élèves. Cette règle n'admet aucune discussion.*

► **+ infinitif [2]** : *J'admets avoir une mauvaise prononciation en anglais.*

► **de + infinitif (généralement à la forme négative) [6]** : *Il n'admet pas de se faire corriger sa prononciation.*

La construction à l'actif admettre quelqu'un à + infinitif est rare. Elle s'emploie plutôt avec le

passif : *Il a été admis à faire valoir ses droits à la retraite.*

► **que + indicatif** : *J'admets que ce n'est pas de ta faute.*

► **que + subjonctif** : *Il admet que son fils de quinze ans sorte seul le soir.*

Suivi de l'indicatif, **admettre** signifie « reconnaître », suivi du subjonctif **admettre** signifie « tolérer, accepter ».

Admirer

▶ **quelqu'un / quelque chose** : *Je t'admire. J'admire surtout ta modestie.*

▶ **quelqu'un de + infinitif [5]** : *J'admire cet auteur d'être resté si modeste.*

▶ **que + subjonctif** : *J'admire que tu sois resté si modeste.*

Administrer

▶ **quelque chose** : *Le maire administre la commune.*

▶ **quelque chose a quelqu'un** : *Le médecin a administré un médicament au malade.*

Adonner (s')

▶ **a quelque chose** : *Ma voisine s'adonne à la gymnastique tous les matins.*

Adorer

▶ **quelqu'un / quelque chose** : *Aude adore ce pays et ses habitants.*

▶ **quelqu'un de + infinitif** : *Elle les adore d'être si accueillants.*

▶ **+ infinitif [1]** : *Les enfants adorent manger des bonbons.*

▶ **que + subjonctif** : *Ce chien adore qu'on le caresse.*

Adosser (s')

▶ **a (contre) quelque chose** : *Ne t'adosse pas au (contre le) mur, la peinture est encore fraîche.*

Adresser

► **quelque chose a quelqu'un** : *Guy n'adresse plus la parole à Françoise.*

Adresser (s ')

► **a quelqu'un, a quelque chose** : *Adressez-vous à la secrétaire. Adressez-vous au bureau d'information.*

Advenir

► **quelque chose a quelqu'un (rare)** : *Il est advenu un accident à mon voisin.*

► **de quelqu'un / quelque chose (dans une interrogation introduite par que)** :

Qu'advient-il de mon voisin ?

► **que + indicatif** : *Il est advenu qu'il n'était pas responsable de l'accident.*

Advienne que pourra : « *Ce qui peut arriver n'a pas d'importance.* »

Affairer (s ')

► **auprès de quelqu'un** : *Luc s'affaire auprès de sa nouvelle collègue.*

► **a + infinitif** : *Il s'affaire à lui rendre le travail plus facile.*

Affecter

► **quelqu'un** : *Son échec à l'examen affecte Alain.*

► **quelque chose** : *Il affecte l'indifférence.*

► **quelqu'un a quelque chose** : *Le directeur a affecté Nicole à l'accueil des étudiants*

étrangers.

► **de + infinitif [3]** : *Alain affecte de ne pas donner d'importance à son échec.*

► **quelqu'un de + infinitif [7]** : *Cela l'affecte d'avoir échoué.*

► **quelqu'un que + subjonctif** : *Cela m'affecte que Stéphane ait échoué.*

Selon la construction, **affecter** peut avoir trois sens.

- « faire semblant d'éprouver un sentiment » : *affecter l'indifférence, affecter de s'en moquer.*

- « causer une douleur morale » : *Son échec l'affecte, cela m'affecte qu'il ait échoué.*

- « désigner à un poste » : *affecter quelqu'un à l'accueil.*

Affecter (s ')

► **de quelque chose** : *Il ne s'affecte jamais de rien.*

Afficher (s ')

► **avec quelqu'un** : *Cet homme est trop vulgaire. Personne ne veut s'afficher avec lui.*

Affilier (s ')

► **a quelque chose** : *Annie s'est affiliée à un club de danse.*

Affirmer

► **quelque chose** : *Ne m'affirmez pas le contraire !*

► **+ infinitif [2]** : *Le témoin affirme connaître le responsable de l'accident.*

► **que + indicatif** : *Le témoin a affirmé que le conducteur était barbu.*

la forme négative, le subjonctif peut remplacer l'indicatif : *Le témoin n'affirme pas que le conducteur soit blond.*

Affliger

► **quelqu'un de quelque chose** : *La nature avait affligé Cyrano d'un nez très long.*

Affliger (s')

► **de quelque chose** : *Nancy s'afflige des malheurs de Richard.*

► **de + infinitif** : *Elle s'afflige de devoir travailler pendant le week-end.*

► **de ce que + subjonctif** : *Nancy s'afflige de ce que Richard soit si malheureux.*

► **de ce que + indicatif** : *Elle s'afflige de ce que Richard lui a raconté.*

Subjonctif s'il s'agit d'un jugement, d'une émotion ; **indicatif** s'il s'agit d'un fait réel.

Affoler (s')

► **de quelque chose** : *Elle s'affole du retard de son fils.*

Affranchir (s')

► **de quelque chose** : *Certains journalistes s'affranchissent des règles de grammaire.*

Affubler (s')

► **de quelque chose** : *Elle s'est affublée d'un chapeau ridicule.*

Agacer

► **quelqu'un de + infinitif [7] : *Cela m'agace de devoir toujours attendre Luc.***

► **quelqu'un que + subjonctif : *Cela m'agace qu'il soit toujours en retard.***

Agir

► **sur quelque chose : *L'inflation agit sur l'économie du pays.***

Agir (s ')

► **de quelqu'un : *De qui s'agit-il ?***

► **de quelque chose : *Dans cet ouvrage, il s'agit de constructions des verbes.***

► **de + infinitif : *Il s'agit de faire attention***

► **que + subjonctif (généralement a la forme négative) : *Il ne s'agit pas que tu fasses des erreurs.***

Agonir

► **quelqu'un de quelque chose : *Les supporters ont agoni l'arbitre d'injures.***

Agréer

► **quelque chose : *Veillez agréer mes salutations distinguées.***

► **a quelqu'un : *Venez mardi prochain, si cette date vous agréée.***

Agréer quelque chose : « trouver à son goût ». Agréer à quelqu'un (généralement avec pronom) : « convenir ».

Agrémenter

► **quelque chose de quelque chose : *Olga a agrémenté son exposé de quelques exemples.***

Agripper (s ')

▶ **a quelqu'un, a quelque chose** : *Attention, tu vas tomber; agrippe-toi à la branche.*

Aider

▶ **quelqu'un** : *Tu veux bien m'aider ?*

▶ **a quelque chose** : *Il n'aide jamais au ménage.*

▶ **quelqu'un a + infinitif** : *Lucie aide son frère à faire ses devoirs.*

Aider (s ')

▶ **de quelque chose** : *Pour le devoir d'espagnol, elle s'aide d'une grammaire et d'un dictionnaire.*

Aiguiller

▶ **quelqu'un vers quelque chose** : *Le conseil de classe a aiguillé cet élève vers des études techniques.*

Aimer

▶ **quelqu'un / quelque chose** : *Carmen aime bien ses camarades de classe, mais elle n'aime pas la grammaire.*

▶ **+ infinitif [1]** : *Elle n'aime pas apprendre les conjugaisons.*

▶ **quelqu'un de + infinitif** (familier) : *Je l'aime d'être si drôle.*

Aimer + infinitif : le sujet de la phrase est aussi celui de l'infinitif.

Aimer quelqu'un de + infinitif : le sujet de l'infinitif est le complément d'objet direct du verbe

aimer.

▶ a penser, a croire que (plus rare et littéraire) : *J'aime à croire que vous ne l'avez pas fait volontairement.*

▶ que + subjonctif : *Carmen aimerait que la grammaire soit plus facile.*

Ajouter

▶ quelque chose a quelque chose : *L'écrivain a ajouté un avant-propos à son livre.*

▶ que + indicatif : *L'éditeur a ajouté que le livre serait traduit.*

Ajouter (s ')

▶ a quelque chose : *Aux frais de scolarité s'ajoutent les droits d'inscription.*

Ajuster

▶ quelque chose a quelque chose : *Il faut ajuster les faits à la théorie.*

Ajuster (s ')

▶ a quelque chose : *Les faits ne s'ajustent pas à la théorie.*

Alarmer (s ')

▶ de quelque chose : *La population s'est alarmée des menaces d'attentat.*

▶ de ce que + subjonctif : *Elle s'alarme de ce que les attentats soient si fréquents.*

▶ de ce que + indicatif : *Elle s'alarme de ce que dit la radio.*

Subjonctif s'il s'agit d'un jugement, d'une émotion ; **indicatif** s'il s'agit d'un fait réel.

Aligner

► **quelque chose sur quelque chose** : *Le négociateur a aligné ses positions sur celles de ses concurrents.*

Lorsque le verbe **aligner** signifie « ranger sur une ligne droite », plusieurs prépositions sont possibles. Il s'agit alors de prépositions de lieu : *aligner des objets sur la table, dans l'armoire, devant soi*, etc.

Aligner (s ')

► **sur quelque chose** : *Le cours du dollar s'est aligné sur celui de l'euro.*

Alimenter

► **quelqu'un de (avec) quelque chose** : *La mère alimente son enfant malade de (avec du) potage.*

Alimenter (s ')

► **de quelque chose** : *L'amour s'alimente de petites attentions.*

Aller

► **quelque part (a, au, en, dans, sur,...)** : *Aller en Italie, au Portugal, aux Pays-Bas, à Rome. Aller à l'université, au bureau, en prison. Aller dans la rue; sur la route.*

► **chez quelqu'un** : *Aller chez le coiffeur, chez le boucher, chez Jacques, etc.*

D'autres prépositions sont possibles dans des expressions comme : *aller sur ses trente ans, aller contre la volonté de quelqu'un, aller au bout de ses idées, etc.*

Lorsque le verbe **aller** signifie « convenir », le complément d'objet indirect est généralement un pronom : *Laure a une nouvelle robe, elle ne lui va pas du tout* (une phrase telle que : *Elle ne va pas du tout à Laure* est inusitée).

► **de quelque part a / en / au,...** *Aller de la maison à la plage, aller du Portugal au Brésil.*

Avec le verbe **aller**, « de + lieu » ne peut pas se transformer en pronom « en ». Le pronom complément de lieu « en » ne se trouve que dans l'expression **s'en aller** (partir) : *Je finis mon café et je m'en vais.* Mais « en » (lorsqu'il n'est pas complément de lieu) peut se trouver dans certaines expressions impersonnelles comme : *lien va de votre santé, il en va de mon honneur:*

Amuser

► + **infinitif** : *Va chercher du pain.*

Aller + infinitif peut être un auxiliaire de temps pour former le futur proche : *Il va pleuvoir.*

Allier

► **quelque chose a quelque chose** : *Allier la force à la prudence.*

Allier (s ')

▶ **a (avec) quelqu'un contre quelqu'un ou quelque chose** : *Au début du XIXe siècle,*

l'Autriche s'est alliée à (avec) l'Angleterre contre Napoléon.

Allonger (s ')

▶ **sur quelque chose** : *Tu es fatigué, allonge-toi sur le lit.*

Alterner

▶ **avec quelque chose** : *Ce semestre, le cours de langue alternera avec celui de civilisation.*

Ambitionner

▶ **quelque chose** : *Joël ambitionne un poste de directeur des ventes.*

▶ **de + infinitif** : *Il ambitionne de devenir directeur.*

Aménager

▶ **quelque chose en quelque chose** : *Lucas a aménagé une partie de son garage en atelier.*

Amener

▶ **quelqu'un quelque part** : *J'amène mon fils à l'école.*

▶ **quelqu'un chez quelqu'un** : *Ce soir je l'amènerai chez le docteur.*

▶ **quelque chose quelque part (a, dans, chez,...)** : *J'amène ma voiture au garage / chez le garagiste.*

▶ **quelqu'un a + infinitif** : *Le mécontentement de la population a amené le président à faire des réformes.*

On entend de plus en plus amener pour « apporter » : *Jacques est venu à mon anniversaire, il a amené une bouteille de champagne.*

Amouracher (s ')

▶ **de quelqu'un** : *Ma sœur s'est encore amourachée d'un collègue de travail.*

Amputer

▶ **quelqu'un de quelque chose** : *Après son accident, on l'a amputé d'un bras.*

Amuser

▶ **quelqu'un avec (de) quelque chose** : *Le comédien amusait le public avec (de) ses plaisanteries.*

▶ **quelqu'un de + infinitif** [7] : *Cela ne m'amuse pas de passer la journée avec elle.*

▶ **que + subjonctif** : *Cela ne m'amuse pas qu'il soit toujours en retard.*

Les verbes

▶ Amuser (s ')

▶ **avec quelqu'un / quelque chose** : *Michel s'amuse avec ses amis. Le chien s'amuse avec sa balle.*

▶ **de quelqu'un / quelque chose** : *Le public s'amuse des plaisanteries du comédien. Michel s'amuse de ses amis.*

De introduit la cause et **avec** l'accompagnement. On peut opposer : *Michel s'amuse avec ses amis* (ils jouent ensemble) et *Michel s'amuse de ses amis* (il rit d'eux).

▶ **a + infinitif** : *Claire s'amuse à faire des blagues à ses amies.*

▶ **de ce que + indicatif** : *Elle s'amuse de ce qu'il dit.*

Ancrer

► **quelque chose dans quelque chose** : *Le capitaine a ancré son bateau dans le port.*

Angoïsser

► **quelqu'un** : *Savoir que l'examen est dans deux jours m'angoisse.*

► **quelqu'un de + infinitif [7]** : *Cela m'angoisse de parler anglais en public.*

► **que + subjonctif** : *Cela m'angoisse qu'il y ait une dictée à l'examen.*

Annoncer

► **quelque chose a quelqu'un** : *On m'a déjà annoncé la bonne nouvelle.*

► **que + indicatif** : *La météo annonce que le beau temps durera encore demain.*

Il est éventuellement possible **d'annoncer quelqu'un** (signaler l'arrivée) :
Le directeur m'attend, pouvez-vous m'annoncer ?

Anticiper

► **quelque chose** : *Il est inutile d'anticiper l'avenir.*

► **sur quelque chose** : *N'anticipe pas sur la fin de ce roman.*

► **sur ce que + indicatif** : *N'anticipe pas sur ce que je dirai tout à l'heure.*

Apaiser

► **quelqu'un / quelque chose** : *Ce médicament apaise la douleur.*

► **quelqu'un de + infinitif [7]** : *Cela m'apaise d'écouter de la musique.*

► **que + subjonctif** : *Cela m'a apaisé qu'il se soit excusé.*

Apercevoir

► **quelqu'un / quelque chose** : *Hier; j'ai aperçu ton frère. De ma fenêtre, on aperçoit très bien la terrasse du café.*

► **quelqu'un + infinitif** : *Je l'ai aperçu embrasser une fille.*

► **quelque chose + infinitif** : *J'aperçois une voiture se garer près du café.*

En français oral, l'infinitif est souvent précédé de « en train de » : *Je l'ai aperçu en train d'embrasser une fille.*

Apercevoir (s ')

► **de quelque chose** : *L'étudiante ne s'est pas aperçue de son erreur.*

► **que + indicatif** : *Je m'aperçois que vous n'avez pas compris.*

Apitoyer (s ')

► **sur quelqu'un / quelque chose** : *Cesse de t'apitoyer sur toi et sur tes problèmes.*

paraître

► **a quelqu'un + attribut** : *Cette histoire m'apparaît très bizarre.*

► **que + indicatif** : *Il apparaît que les consignes de sécurité n'ont pas été respectées.*

Appartenir

► **a quelqu'un / quelque chose** : *Cette voiture appartient au bibliothécaire. Ces livres appartiennent à la bibliothèque.*

► **a quelqu'un de + infinitif [7]** : *Il appartient aux étudiants de s'informer des horaires des examens.*

Il appartient à quelqu'un de (forme impersonnelle) signifie « c'est le rôle de quelqu'un de ».

Appeler

► **quelqu'un / quelque chose** : *Je suis malade, appelle l'hôpital, appelle le médecin !*

► **quelqu'un a + infinitif** : *On a appelé le docteur Minier à diriger le service des urgences.*

Certaines expressions se construisent avec la préposition « à » : *appeler à l'aide, appeler au secours, appeler à la rescousse*, etc. Cette préposition se retrouve avec la forme **être appelé** :

être appelé à un nouveau poste, à diriger un service, etc.

Appesantir (s ')

► **sur quelque chose** : *Il est inutile de s'appesantir sur ce sujet qui n'intéresse personne.*

Applaudir

► **quelqu'un / quelque chose** : *Les enfants ont applaudi le magicien et son spectacle.*

► **a quelque chose** : *Les étudiants ont applaudi aux nouvelles réformes de l'université.*

Applaudir quelqu'un : taper dans les mains.

Applaudir à quelque chose : marquer son approbation.

Appliquer

► **quelque chose sur quelque chose** : *Le peintre applique la peinture sur le mur.*

► **quelque chose a quelque chose** : *Ce professeur applique les dernières découvertes de la pédagogie à son enseignement.*

Appliquer sur signifie « placer » ; **appliquer à** signifie « utiliser ».

Les verbes

Appliquer (s ')

► **a quelqu'un** : *Cette remarque ne s'applique pas à vous.*

► **a + infinitif** : *L'auteur s'est appliqué à reproduire l'atmosphère des années 1920.*

S'appliquer à quelqu'un signifie « concerner ».

S'appliquer à faire quelque chose signifie « travailler avec soin ».

Apporter

► **quelque chose a quelqu'un** : *Pierre apporte des cadeaux à ses amis.*

► **quelque chose a quelque chose** : *Cet artisan apporte beaucoup de soin à son travail.*

Apprécier

► **quelqu'un / quelque chose** : *Jeanne apprécie son travail. Elle apprécie aussi son patron.*

► **de + infinitif [3]** : *Mais elle n'apprécie pas de devoir travailler tard le soir.*

► **que + subjonctif** : *Elle apprécie surtout que son bureau soit proche de sa maison.*

Appréhender

► **quelque chose** : *Marc appréhende les voyages en avion.*

- ▶ **quelqu'un** : *La police a appréhendé un suspect.*
- ▶ **de + infinitif [3]** : *Marc appréhende de prendre l'avion.*
- ▶ **que + subjonctif** : *Il appréhende qu'il y ait un accident d'avion.*

Appréhender quelque chose : craindre. **Appréhender quelqu'un** : arrêter.

Apprendre

- ▶ **quelque chose** : *Lucie apprend l'anglais.*
- ▶ **quelque chose à quelqu'un** : *Madame Kingsburry apprend l'anglais à Lucie.*
- ▶ **quelque chose de quelqu'un** : *Lucie a aussi appris l'anglais de sa mère qui est bilingue.*
- ▶ **a quelqu'un a + infinitif** : *Elle lui apprend à prononcer correctement.*
- ▶ **a + infinitif** : *Lucie a appris à prononcer correctement.*
- ▶ **que + indicatif** : *Lucie a appris que l'école organisait un voyage en Angleterre.*

Apprendre l'anglais signifie « étudier l'anglais ». **Apprendre l'anglais à quelqu'un** signifie « enseigner l'anglais ».

Apprêter (s ')

- ▶ **a quelque chose** : *Les diplomates s'apprêtent à des négociations difficiles.*
- ▶ **a + infinitif** : *Je m'apprête à sortir.*
- ▶ **a ce que + subjonctif** : *Ils s'apprêtent à ce que les négociations soient difficiles.*

Approcher

▶ **quelqu'un / quelque chose** : *Il est difficile d'approcher le président de cette université.*

Approcher quelqu'un signifie « rentrer en contact ». **Approcher quelque chose** signifie « mettre plus près ».

▶ **de quelque chose** : *Pascal est en train de réussir, il approche du but.*

Approcher (s ')

▶ **de quelqu'un / quelque chose** : *Marie a peur si un chien s'approche d'elle.*

Approuver

▶ **quelqu'un / quelque chose** : *Je t'approuve ! J'approuve ton attitude.*

▶ **quelqu'un de + infinitif [5]** : *Je t'approuve de vouloir changer de travail.*

▶ **que + subjonctif** : *J'approuve que tu ne veuilles pas rester dans cette entreprise.*

Approvisionner (s ')

▶ **en quelque chose** : *Pour la fête, nous nous sommes approvisionnés en boissons.*

Appuyer

▶ **quelqu'un / quelque chose** : *J'appuie ta proposition, je t'appuierai à la réunion.*

▶ **sur quelque chose** : *Appuie sur le boulon.*

▶ **quelque chose sur quelque chose** : *Noël a appuyé son argumentation sur des exemples précis.*

► **quelque chose contre quelque chose** : *Appuie l'échelle contre le mur.*

Appuyer signifie « soutenir » : *appuyer une candidature.* **Appuyer sur** signifie « presser » : *appuyer sur un bouton.*

Appuyer (s ')

► **sur (contre, a) quelque chose ou quelqu'un** : *Ne t'appuie pas sur (contre) le balcon, il est fragile. Appuie-toi au mur ou appuie-toi sur moi.*

Appuyer sur peut avoir un sens figuré : *Il s'appuie sur Descartes, il s'appuie sur les thèses de Descartes.*

Arc-bouter (s ')

► **contre quelque chose** : *Le tempête l'a forcé à s'arc-bouter contre la porte pour la fermer.*

Arguer

► **de quelque chose** : *Pour expliquer la mauvaise situation économique, le ministre a argué ile la hausse du prix du pétrole.*

► **que + indicatif** : *Le ministre a argué que la situation économique était mauvaise.*

Armer (s ')

► **de quelque chose** : *Armez-vous de patience !*

► **contre quelqu'un / quelque chose** : *Armez-vous contre la maladie.*

Arracher

- ▶ quelque chose : *Il est temps d'arracher les mauvaises herbes.*
- ▶ quelque chose a quelqu'un : *Le dentiste lui a arraché une dent.*
- ▶ quelqu'un a quelqu'un : *On a arraché ces enfants à leurs parents qui les battaient*
- ▶ quelqu'un de quelque chose : *Catherine, si Alain te fait trop souffrir, arrache-le de ton cœur.*
- ▶ quelque chose de quelque chose : *Elle a arraché ce jouet des mains de sa sœur.*

Cette dernière phrase peut être transformée en : *Elle lui a arraché ce jouet des mains.*

Arracher (s ')

- ▶ quelqu'un / quelque chose : *Ce produit a du succès, tout le monde se l'arrache.*
- ▶ de quelque part (familier) : *Arrache-toi de là.*
- ▶ a quelque chose : *Il n'arrive pas à s'arracher à ses études.*

Arranger

- ▶ quelque chose / quelqu'un : *Arrange les fleurs dans le vase. Ça m'arrangerait.*
- ▶ quelque chose a quelqu'un : *Sa secrétaire lui arrange ses rendez-vous.*

Arranger quelqu'un n'a pas le sens de « disposer, aménager », mais signifie « convenir ».

Cette construction s'emploie surtout avec le sujet « ça » (cela) et un pronom complément : *ça m'arrange*.

▶ **quelqu'un de + infinitif [7] : *Cela t'arrangerait de venir plus tôt ?***

▶ **quelqu'un que + subjonctif : *Cela m'arrangerait que tu viennes plus tôt.***

Arranger (s ')

▶ **avec quelqu'un : *Ce ne sont pas mes problèmes, arrange-toi avec lui.***

▶ **pour + infinitif : *Didier s'arrange toujours pour être à l'heure.***

▶ **pour que + subjonctif : *Il s'arrange pour que tout soit prêt à l'heure.***

La construction **pour que + subjonctif** ne s'emploie que si les deux sujets sont différents.

Sinon, il faut utiliser **pour + infinitif**.

Arrêter

▶ **quelque chose : *Claude arrête ses études cette année.***

▶ **quelqu'un : *La police a arrêté un voleur.***

▶ **de + infinitif : *Je suis fatigué, j'arrête de travailler.***

Arrêter quelque chose signifie « cesser ». **Arrêter quelqu'un** signifie « faire prisonnier ».

Arrêter (s ')

▶ **de + infinitif** : *Tu devrais t'arrêter de fumer.*

▶ **a quelque chose** : *Il ne faut pas s'arrêter aux apparences.*

Bibliographie

1. Colin (Jean – Paul): "Dictionnaire des difficultés du français", Paris, Dictionnaires le Robert, 2002.
2. Dubois (Jean): "Dictionnaire du Français contemporain illustré", Paris, librairie Larousse, 1987.
3. : "Dictionnaire de la langue Française", Paris, Hachette, 1994.
4. : "Dictionnaire étymologique et historique du français", Paris, Larousse, 1993.
5. Dubois Jean: "Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage", coll. Trésors du Français, Paris, Larousse, 1994.
6. Duchazaud (Henri Bertaud): "Dictionnaire des synonymes", Paris, Dictionnaires le Robert, 2002.
7. Ducrot (Oswald) et Todorov (Tzvetan): "Dictionnaire encyclopédique des sciences du langage", Paris, Editions du Seuil, 1979.
8. Grevisse (Maurice) et Goosse (André) : "Le Bon usage", 13^e édition, Paris, Duculot, 1993.

9. Hallier (Jacques Larousse): "Grand Larousse encyclopédique", Paris, librairie Larousse, 1963.

10. Laffont (Robert): "Le nouveau dictionnaire des auteurs de tous les temps et de tous les pays", Paris, Bouquins, 1994.

11. : "Le nouveau dictionnaire des oeuvres de tous les temps et de tous les pays", Bouquin, Paris, 1994.

12. Mitterand (Herni): "Dictionnaire des grandes oeuvres de la littérature française", Paris, Dictionnaires le Robert, 1992.

13. Molinie (Georges): "Dictionnaire de rhétorique", Paris, Librairie générale Française, 1992.

14. Mounin (Georges) : "Dictionnaire de la linguistique ", Paris, P.U.F., 1974.

15. Nevel (Jean – Pierre): "Dictionnaire Hachette Encyclopédique illustre", Paris, Hachette livre, 2000.

16. Pioche (Jacqueline): "Dictionnaire étymologique du français" Paris, Dictionnaires le Robert, 1994.

17. Rey (Alain) et Chantreau (Sophie): "Dictionnaire des expressions et locutions", Paris, Dictionnaires le Robert, 2000.

18. Rey (Alain): "Le petit Robert des noms propres", Paris, Dictionnaires le Robert, 1994.

Table des matières

1. La ponctuation	2
2. La classe de français	15
3. Leçon 4 " au restaurant "	16
4. Exercices	19
5. La voisine	24
6. La stagiaire	24
7. Un cadeau chinois	25
8. Exercices	28
9. Dans une école de langues	33
10. À l'aéroport	34
11. La profession	35
12. La nationalité	39
13. Exercices	42
14. Dans l'avion	46
15. Rendez –vous	46
16. Questions d'enfant	47
17. Exercices	52
18. La pièce de fin d'année	56
19. Au jardin	57
20. Les couleurs	59
21. Exercices	60
22. Exercices	68
23. Quelques verbes	93
24. Bibliographie	147
25. Table des matières	149